

CAHIER PÉDAGO 100% PLAISIR --- 36 PAGES DE PARTITIONS

Guitare • Classique

Découvrir - partager - jouer

--- DOSSIER
CONCOURS
LA FIN DE
L'ÂGE D'OR ?

EDITH PAGEAUD

La guitare autrement

--- INTERVIEWS

ÉLODIE BRZUSTOWSKI
PASSIONNÉMENT ROMANTIQUE

ERIC PÉNICAUD
L'APPEL DU GRAND LARGE

JUDICAËL PERROY
EXIGENCE ET BIENVEILLANCE

--- HOMMAGE
BERNARD PIRIS

--- À L'ESSAI
VICTOR IERMITO
BEAUTÉ NATURELLE

ORTEGA TOUR PLAYER LTD
BLACK BEAUTY

CORDES KNOBLOCH AEQUUS
INTENSE ÉQUILIBRE

N°111
JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE
BELUX 10,50€ - DOM/S 10,50€ - PORT CONT/GRE 10,50€ - D 10,90€ - CH 16,90CHF - CAN 14,99\$CAD

L 13660 - 111 - F: 9,50 € - RD



Esteve

**Le savoir-faire espagnol,
votre meilleur allié pour la rentrée**



Esteve 4ST



fabriquée à
la main et en
Espagne



*La référence des
guitares d'étude.*

BIENVENUE ---

Marc Rouvé

ÉDITO

Les concours... Vaste sujet suscitant bien souvent des polémiques. Il suffit de faire un petit tour sur les réseaux sociaux, lors des annonces de résultats, pour mesurer les différences d'appréciations entre les internautes et les jurés. Qui a raison, qui a tort ? En pleine Coupe du Monde, moment où nous bouclons ce numéro, on pourra faire une analogie avec les commentaires (souvent contradictoires selon les équipes) autour des décisions d'arbitrages. Bref, chacun voit la vérité dans son camp.

Le concours, qui implique une compétition entre les candidats, peut avoir tendance à transformer les musiciens en athlètes. Tout comme les réseaux sociaux d'ailleurs, puisque « c'est à celui qui en jettera le plus ». Voilà pour la partie négative. Heureusement, chaque pièce a son revers. En fixant un objectif dans un délai contraint, les concours permettent de préparer les musiciens au (dur) métier d'interprète, tandis que les réseaux sociaux nous offrent un regard sur une créativité assez incroyable, et nous donnent l'occasion de découvrir des talents cachés. Nous rentrons alors dans le meilleur : la saine émulation. Bonne guitare et bonne musique. ---

12 DÉCEMBRE 2026, UN CONCERT À NE PAS LOUPER !

À l'occasion du dixième anniversaire de la disparition de Roland Dyens, la Salle Cortot (Paris 17^e) accueillera le samedi 12 décembre un concert exceptionnel réunissant plusieurs de ses anciens élèves, compagnons de scène et guitaristes de la nouvelle génération.

Étant donné la jauge assez petite de cette salle mythique, il est conseillé de réserver sans tarder : www.sallecortot.com ---



ABONNEZ-VOUS!

— Recevez —

Guitare Classique

directement chez vous

Réalisez **50%** d'économie
(rendez-vous page 41)



Guitare
Classique



Guitare Classique Magazine



www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
MORGAN CAYRE
morgan@bleupetrol.com

**ASSISTANTE DE DIRECTION -
COMPTABILITÉ - ABONNEMENTS**
MÉLANIE BORIE
melanie@bleupetrol.com

RÉDACTION

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
BERTRAND LE PORT
bertrand@bleupetrol.com

COORDINATEUR ÉDITORIAL
MARC ROUVÉ
marcrouve@icloud.com

CONTENU ÉDITORIAL
MR PROD SAS
pour RAYKEA SARL

DESIGN GRAPHIQUE
VALENTINE LE PORT
(Bleu Petrol Presta)
www.bleupetrol.com

CAHIER PÉDAGOGIQUE

**CONCEPTION
ET GRAVURE MUSICALE**

MR PROD
Avec la participation de Cassie Martin
et Florent Aillaud

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
FRÉDÉRIC DUROY, ANDRÉ FRONOS,
LUCILLE GLAVIANO,
OLIVIER RENAUD.

COMMUNICATION

**DIRECTEUR DE LA
COMMUNICATION**
TIMOTHÉ MENDES GONCALVES
timothe@bleupetrol.com

PUBLICITÉ

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE
SOPHIE FOLGOAS
06 62 32 75 01
sophie@bleupetrol.com

ÉDITEUR

Guitare Classique est un trimestriel
édité par Raykeea, société à
responsabilité limitée au capital de
2 000 euros / N°III, juillet 2026

GÉRANT

MORGAN CAYRE
SIEGE SOCIAL : 66, avenue des
Champs-Élysées 75008 Paris.

PHOTO DE COUVERTURE :
© SERGEI BOIKO

Siret : 793 508 375 00052 - RCS PARIS - NAF : 7311Z
TVA intracommunautaire : FR 25 793 508 375
Commission paritaire : n° 0129 K 78770
ISSN : 1957-8229 - Dépôt légal : à parution.
La rédaction décline toute responsabilité
concernant les documents, textes
et photos non commandés.
© 2026 by Bleu Petrol.
Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :
Mercuri Presse - 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002
Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20.

Imprimé en Communauté Européenne



14

EDITH PAGEAUD



32

BERNARD PIRIS



06

NEWS / AGENDA ---

SHOP ---

10

FÉLIX GALLIOU

PORTRAIT ---

12

ÉRIC PÉNICAUD

ENTRETIENS ---

20

ÉLODIE BRZUSTOWSKI

24

JUDICAËL PERROY

DOSSIER ---

28

CONCOURS LA FIN DE L'ÂGE D'OR ?

NOUS Y ETIONS ---

34

18^e FESTIVAL TAKASHI IWAGAMI

35

FESTIVAL A NÎMES TA GUITARE

36

4^e FESTIVAL DE LHOYER

INSTRUMENTS ---

37

CORDES KNOBLOCH AEQUUS

38

VICTOR IERMITO

40

ORTEGA TOUR PLAYER LTD

CHRONIQUES ---

42

CD ET PARTITIONS

46

CAHIER PÉDAGOGIQUE ---

82

LE MOT DE LA FIN --- ÉNERGIE

Guitare
Classique



Philippe Donnat
Luthier

www.guitares-donnat.fr
(+33) 6 51 08 18 22



Ivan Degtiarev
Luthier guitares

28 bis rue des Saignes
Le Palais sur Vienne
87410 France

+33(0)630445393
degtiarevivan@yahoo.fr
ivan-degtiarev.com

Gaëlle Roffler

ATELIER ROFFLER Luthière

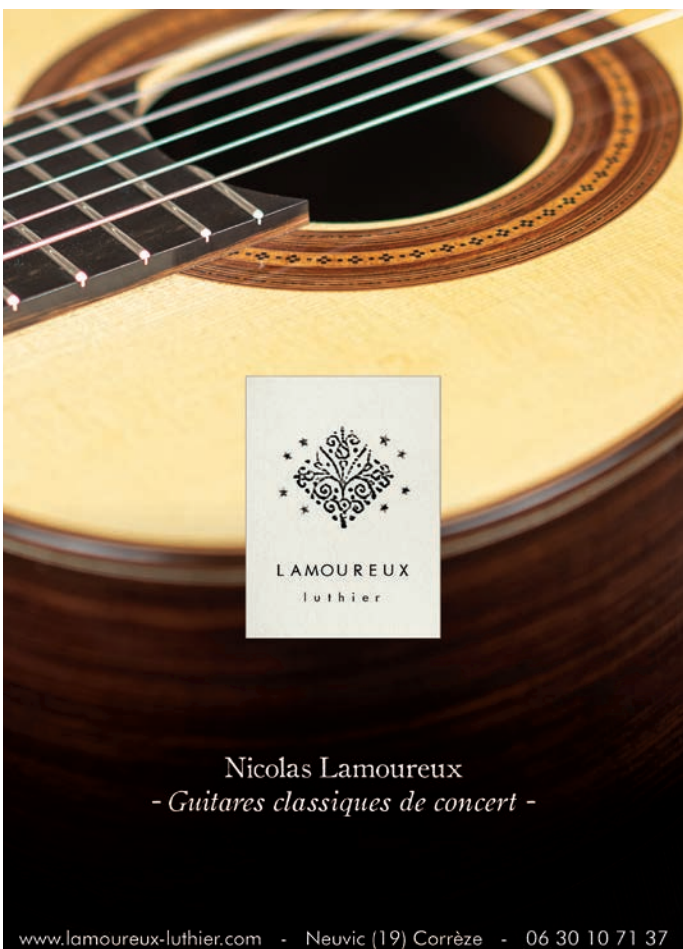


Création originale
classique & flamenco
Etude Concert Grand concert
Restauration - Réparation - Réglage

Atelier Roffler
565 chemin de broutière
84130 Le Pontet

09 83 81 79 48
06 11 75 50 59

<http://atelier.roffler.guit.free.fr> atelier.roffler.guit@free.fr




LAMOUREUX
luthier

Nicolas Lamoureux
- Guitares classiques de concert -

www.lamoureux-luthier.com - Neuvic (19) Corrèze - 06 30 10 71 37



© FB Thibault Cauvin

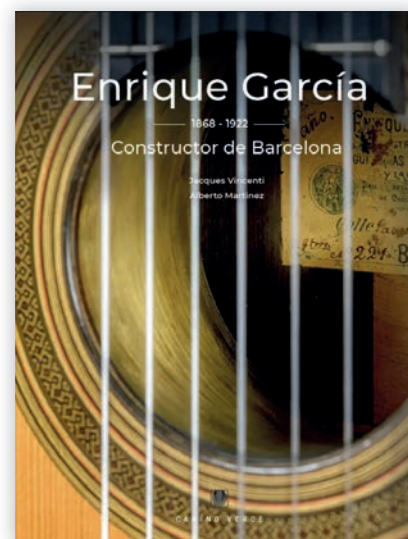
THIBAUT CAUVIN ENFLAMME LE PALAIS GARNIER

Une simple guitare sur la scène de l'Opéra de Paris (site Palais Garnier), qui l'eût cru ? C'est pourtant bien ce qui s'est produit le 4 juin dernier dans le cadre de la tournée Alter Ego de Thibault Cauvin. Pendant près de deux heures, jouant principalement de sa guitare classique mais ne dédaignant pas d'empoigner parfois une belle 12-cordes Guild F-512, de jouer de la percussion avec le pied droit, ou même de donner de la voix, l'artiste a su embarquer le public, venu nombreux, dans son univers singulier. Nous ne sommes clairement plus dans le récital classique, mais dans un spectacle global où la narration, le décor, la présence sonore de l'instrument amplifié (avec des effets judicieusement dosés) et les jeux de lumière forment un tout homogène et invitent à vivre une expérience «live» unique, à l'image de ce qui peut exister dans la musique pop (à son meilleur). Une soirée pleine d'énergies positives. ———
Dates de tournée à venir sur : www.thibaultcauvin.com



La pépite Youtube

À découvrir sur Youtube, la nouvelle et première composition pour guitare de Gabriel Field ! Cette suite en trois mouvements (lent, vif, lent) puise dans les émotions et les souvenirs d'enfance du compositeur. Gabriel y exprime tout ce qu'il aime dans la guitare : sa douceur, son pouvoir d'évocation, mais aussi son énergie et sa virtuosité. Ce projet lui



ENRIQUE GARCIA, CONSTRUCTOR DE BARCELONA

Les amateurs de belle lutherie vont se régaler avec ce nouvel ouvrage publié aux éditions Camino Verde. Signé Jacques Vincenti & Alberto Martínez, il nous permet de rentrer en profondeur dans le travail d'Enrique García (1868-1922), porteur d'un savoir hérité d'Antonio de Torres, par l'intermédiaire de José et Manuel Ramírez. Un ouvrage de grande qualité (mise en page, photos, textes) sur lequel nous reviendrons plus en détail dans notre prochain numéro.
www.caminoverde.com

tenait particulièrement à cœur, car il est né d'un véritable travail de collaboration entre le compositeur et son interprète, Antoine Guerrero (Talent Adami Classique 2026). De plus en plus investi dans la création contemporaine, Antoine en livre ici une interprétation aussi sensible qu'exigeante.

Dans votre moteur de recherche, il suffit de taper : Suite pour Guitare - Gabriel Field, Antoine Guerrero



PARIS GUITAR DAYS 2026

Du 1er au 4 octobre 2026, les Paris Guitar Days reviennent pour une troisième édition encore plus ambitieuse, à Levallois-Perret (92) et Paris. Cette année, le festival accueillera notamment les guitaristes Andrea De Vitis (Italie) et Mateusz Kowalski (Pologne), aux côtés de Cassie Martin et Tomasz

Radziszewski-Martin, fondateurs et directeurs artistiques du festival. Ces journées proposeront également des master-classes (ouvertes aux guitaristes de tout niveau), un concours international, un concert des participants, un orchestre de guitares réunissant les festivaliers, ainsi que de nombreux moments de partage et d'échange entre artistes et public. Que l'on soit musicien, amateur ou simplement curieux, les Paris Guitar Days offrent une occasion unique de découvrir toutes les richesses de la guitare classique, dans une ambiance conviviale et inspirante. _____

Toutes les infos sur : <https://tommusic.art/#pgd>

● Naissance d'un label !

Composé d'Elena Stojceska et de Romain Petiot, le duo Solipse (voir notre critique dans ce numéro) lance son label éponyme. Sa ligne artistique engagée a pour but d'accompagner des musiciens dans leurs projets originaux et personnels. Il sera axé sur la musique de chambre, mais naturellement, la guitare y aura une place de choix. Le prochain CD est d'ailleurs celui de François-Xavier Dangremont en solo ; intitulé *Huella*, il sortira le 18 septembre.

● Nouveautés des éditions Lemoine

Les éditions Lemoine restent très actives pour la pédagogie (voir notre chronique du vol. 2 de la méthode de Bertrand de Kermadec), comme pour la création. Ainsi, vous pourrez trouver, par exemple, des pièces de Renaud Lécuyer et Olivier Fautrat, dans le cadre du concours de composition de Bruxelles. Dans la collection Aussel, Juan Falu a publié 4 pièces folkloriques. La musique d'ensemble n'est pas oubliée, avec des pièces d'Adrien Politi pour 3 (Les Tournesols) ou 4 guitares (7 Caprices de la muse). Petite curiosité également : la Handpan Toccata (Matthieu Stefanelli), inspirée par les sonorités de l'instrument du même nom.

● Appel à la solidarité !

Le 11 juin dernier, le luthier Jérémie Geffroy a tout perdu dans l'incendie de son atelier : gabarits, stock de bois, machines... Artisan basé en Bretagne depuis 14 ans, à Saint-Gildas-de-Rhuys, il est réputé pour ses belles guitares au barrage radial et à l'épicéa torréfié, qui sont à la fois efficaces acoustiquement et poétiques (voir notre essai dans le n°110). Par ailleurs, il est ouvert à la discussion et à l'échange ; on a toujours plaisir à l'entendre parler de son art. Pour pallier ce drame terrible, une cagnotte est en ligne sur : www.onparticipe.fr (« Soutien au luthier Jérémie Geffroy »), afin de l'aider à se relancer.



« FOLKLORES », ELSA GRETHER ET SÉBASTIEN LLINARES

À Montbard (21), vendredi 3 juillet, en contrebas du cabinet de Buffon (où il a écrit les 36 volumes de son Histoire Naturelle !), l'association Patrimoine en musique proposait ce concert au programme exhaustif et varié. Dans des conditions difficiles (en extérieur, vent), on retiendra la belle entente entre les deux musiciens et leur efficacité. Au-delà, on a particulièrement apprécié l'Andante de Bach pour violon seul, ainsi qu'Asturias en solo... pour violon ! Sébastien Llinares a interprété une *Farruca* très fleurie de Sabicas. En duo, nous nous souviendrons également de la *Suite Populaire espagnole* de Falla (quelle *Asturiana* !) ou de l'*Histoire du Tango* de Piazzolla ! Une belle soirée donc... _____

**La Nouvelle Référence
en Équilibre Harmonique**

knoblochstrings.com

NEWS ---



© Laura Dyens

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE ROLAND DYENS IN THE SKAI 2026

Du 9 au 11 octobre 2026, Montreuil et Bagnolet accueilleront la nouvelle édition du Festival de Guitare Roland Dyens in the skai. Créé en 2019, en hommage au guitariste, compositeur et pédagogue Roland Dyens, le festival réunit chaque année des artistes de renommée internationale, de jeunes talents prometteurs et des étudiants issus des plus grandes écoles de musique. Cette édition, marquée par le dixième anniversaire de la disparition de Roland Dyens, accueillera notamment le guitariste Raphaël Feuillâtre, artiste Deutsche Grammophon et lauréat du concours de la Guitar Foundation of America, ainsi que le jeune virtuose chinois Qianzheng Wang, Révélation Guitare Classique 2026. Le public pourra également découvrir le célèbre Concerto en Si de Roland Dyens, interprété par Tania Chagnot et un ensemble de jeunes guitaristes franciliens, ainsi qu'un concert du Trio Ao Vivo, consacré aux musiques brésiliennes, si chères au compositeur. Le festival proposera également un stage international de guitare animé par Jérémy Jouve et Orestis Kalampalikis, affirmant sa vocation de transmission et de soutien à la nouvelle génération. _____

Toutes les infos pratiques sur : rolanddyensintheskai.com

Quanzheng Wang.



Raphaël Feuillâtre.



Orestis Kalampalikis.



PLEYEL DÉVOILE SES GUITARES

Si le nom de Pleyel évoque avant tout les pianos, la célèbre manufacture vient de dévoiler une gamme de guitares classiques, déclinée en deux séries : série Étude avec les P100 (épicéa) et P200 (cèdre) pour les débutants (ou avancés cherchant une seconde guitare ou guitare de voyage), et la série Expression avec le modèle P800 offrant une plus grande richesse harmonique. Des instruments à la finition soignée, et fabriqués avec des matériaux sélectionnés pour leurs qualités. On remarquera le joli dessin de tête (tendance art déco) ainsi que la lyre caractéristique ornant la tête et la rosace.



● And the winner is...
Toutes nos félicitations à Rémy Patel qui a remporté le Premier Prix du prestigieux concours Hubert Kappel International Guitar Competition (Koblenz) au mois de mai dernier. Big up !

● Eric Wang remporte le GFA 2026

Du 22 au 27 juin, se tenait la convention GFA (Guitar Foundation of America) à Denver. On oublie toujours que c'est un événement vaste et pluriel : lectures, conférences, ateliers techniques, salon de lutherie, concerts bien sûr... De grands artistes, compositeurs et spécialistes s'y retrouvent. La Youth Competition est divisée en deux : junior et senior. Quant au concours « adulte » (International Concert Artist Competition), cette année encore, les candidats furent nombreux, avec une pièce imposée de Tilman Hoppstock. La belle finale a vu la victoire d'Eric Wang ; notons que, parmi les 4 finalistes, Timothée Vinour et Rémy Patel sont français.

© Dr



LA DAILY ROUTINE DE...

Hervé Merlin

CHAQUE JOUR

Je me fais les ongles chaque fois en premier, pour le contact avec la corde ! Pour passer du monde de chez soi au monde du son. Ensuite, je m'accorde. Je joue sur guitares baroque, romantique et classique ; or, c'est plus simple de se chauffer sur des cordes moins tendues. Si j'ai un programme avec les trois, je suis l'ordre chronologique... qui est l'ordre de tension des cordes ! Sur la guitare baroque, je travaille les arpèges avec le *Caprichio Arpeado* de Sanz, pour sentir la corde avec la main droite. Sur la romantique, je joue les *études* 3 et 19 de Carcassi, ainsi que l'op. 6 n°11 de Sor. Ce sont des mélodies accompagnées qui impliquent le travail du son, l'équilibre de la main, etc. Quant à la classique, ce sont un peu les mêmes morceaux, mais avec l'*étude* n°1 de Villa-Lobos. Selon le programme, je joue hyper lentement des passages, pas forcément les plus durs, en cherchant la détente corporelle. Je fais également des exercices de main gauche assez basiques... Je travaille les gammes plutôt dans les passages des pièces.



UN JOUR DE CONCERT

Quelques jours avant, je change les cordes, en principe les aiguës à J-5 et les basses à J-3. Le jour même, tout dépend du type de concert ! Par exemple, pour des parties de guitare dans un opéra, il faut se chauffer pour le bon moment. Je fais des exercices de tai-chi. Je rejoue les passages difficiles et, si j'ai le temps, je revois tout le programme, lentement et sans reprise. Naturellement, sur une tournée de plusieurs concerts, la routine du premier jour est différente de celle du dernier... La seule exception, c'est quand il fait trop froid en coulisses, ou dans des conditions difficiles. _____

© Salomé Fougères

LA GUITARRERIA
Le salon des guitaristes depuis 1982

5, Rue d'Edimbourg 75008 Paris
01 45 22 54 72 laguitarreriadeparis@gmail.com

Suivez-nous sur

Photo François Nicolas

Par Marc Rouvé

FÉLIX GALLIOU

Modèle Concert

LONGTEMPS SPÉCIALISÉ DANS LA GUITARE FLAMENCA, FÉLIX GALLIOU PROPOSE DEPUIS PEU UN MODÈLE CLASSIQUE. SANS SE DÉPARTIR DE SON ADN, LE LUTHIER NOUS OFFRE UN INSTRUMENT PÉTRI DE QUALITÉS ET DOTÉ D'UNE FORTE PERSONNALITÉ.

L'AVIS DE LA GUITARRERIA

● Plébiscités par de nombreux guitaristes de flamenco (comme Samuelito), les instruments de Félix Galliou témoignent de la belle maîtrise technique du jeune luthier. Pour autant, migrer vers une autre tradition représente toujours un petit challenge en matière de fabrication, tant les attentes d'un guitariste classique ont peu à voir avec celles d'un adepte du *cante jondo*. Un défi relevé avec brio, comme le souligne Fred de La Guitarreria, guitariste en mains : « On ressent l'héritage flamenco dès les premières notes. L'émission du son est rapide, ça fuse, et en même temps, les aigus ne sont pas criards ou agressifs. On peut même aller chercher un son perlé et lumineux dans le registre haut, bien mis en valeur par un registre médium chaleureux. Le registre grave n'est jamais dans l'hypertrophie, ça ne gronde pas ! C'est une guitare en épicea, qui demande donc un peu de temps pour que l'ensemble du spectre harmonique atteigne son plein potentiel, notamment dans les basses. Mais tout est là, et bien là ! On retrouve également l'héritage flamenco dans le poids, plutôt léger. La finition huilée met bien en valeur la beauté des bois et donne un côté assez sensuel à la prise en main. Félix a privilégié une certaine sobriété générale, avec deux originalités : la rosace en loupe, et la forme asymétrique de la tête, comme si le son prenait son envol en bout de touche. Une guitare avec une âme de poète. »

www.laguitarreriadeparis.com



Rubrique en partenariat avec



5 RUE D'ÉDIMBOURG - 75008 PARIS



Fiche Technique

■ Table : épicéa
Fond et éclisses : Palissandre des Indes
Touche : ébène
Mécaniques : Alessi (allégées)
Livrée en étui
Prix indicatif : à partir de 7000€ (selon essences de bois...)



adagio

assurance



Vous le protégez...
*et si vous
l'assuriez ?*

Garantissez votre instrument pour tous les accidents,
le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier.

adagioassurance.com

Par Marc Rouvé

ERIC PÉNICAUD

L'appel du grand large

CERTAINES PERSONNALITÉS NE SE LAISSENT PAS ENFERMER DANS LE CONFORT DES CHEMINS TOUT TRACÉS. C'EST ASSURÉMENT LE CAS DU GUITARISTE COMPOSITEUR ERIC PÉNICAUD. SON ÉPOUSE, DANY, REVIENT, DANS UN LIVRE QUI VIENT DE PARAÎTRE, SUR CE PARCOURS PEU COMMUN, NOURRI DE VOYAGES, DE RENCONTRES ET D'UNE QUÊTE INTÉRIEURE DONT LA MUSIQUE DEMEURE LE FIL CONDUCTEUR.

Dany, en écrivant ce livre, qu'as-tu souhaité partager avec le lecteur ?

Dany : plus d'un demi-siècle de « vie ensemble » : vie d'aventure, d'amour... Et parfois d'eau fraîche ! Nous habitons au fin fond de la « pacoule » (la campagne en provençal), nous naviguons au grand large en voiliers puis sur de vieux cargos ; je n'ai eu de cesse d'écrire (journaux de bord, poèmes, observations d'Eric composant sans répit dans ces conditions improbables), et j'ai fini par penser qu'il me fallait transmettre ces chemins si denses, qui nous ont menés à notre « chemin de ciel » . Une vie en zigzag certes, mais qui m'a tellement comblée. Je voulais témoigner, en toute humilité.

En partageant la vie d'Eric, tu es aux « premières loges », comment définirais-tu son évolution au fil des décennies ?

Il baignait dans un milieu d'une richesse incroyable (écrivains, peintres, musiciens - par exemple Yepes), mais il s'est lassé de ce luxe culturel, a tout quitté pour suivre SA voie. Il est venu en Provence où la Providence (?) nous a fait nous rencontrer. Il était doué dans tant de domaines (peinture, musique bien sûr, mais aussi navigation - convoyages de voiliers), il serait bien écartelé. Par exemple en guitare, il donnait des concerts de classique, flamenco, et jazz, à très haut niveau. Je ne suis pas intervenue directement : je ne sais comment cela s'est produit, mais peu à peu, tout en élevant nos deux enfants

(et également chèvres, lapins, poules, chevaux !) - rires, il s'est assagi, a trouvé son chemin, la composition. Son oncle vivait en Provence, enseignait l'Écriture Musicale au Conservatoire de Marseille, et l'a guidé, un peu à ma manière, sans intervenir directement. Lui aussi avait bien compris qu'on ne peut mettre un tel oiseau en cage ! Ce parcours singulier m'a fait rencontrer tant de personnalités (musicales, mais aussi «border line», marins, voyageurs dans les îles du bout du monde). Mais comment faisait-il pour composer ? Heureusement, je notais son évolution, intriguée par sa capacité de concentration, qui est devenue au fil des ans méditation, et enfin, contemplation. Rencontres de moines, d'ermites. Rien d'étonnant que lui-même devienne semi-ermite ; je respecte ce choix, sans l'être moi-même. Nos enfants ont parfaitement accepté ce Vœu. Malgré l'éloignement, sa musique a fait son chemin : à notre grande surprise, il reçoit des témoignages du monde entier, nombre de commandes (il en refuse 9 sur 10). À présent, à 82 ans, à mon tour d'être un peu dans la lumière, avec ce livre qui semble remporter lui aussi un beau succès. Mais quelle vie ! Pour rien au monde, je n'en changerais.





**« L'UNITÉ SE FAIT PAR UN MYSTÉRIeux TRAVAIL SOUTERRAIN, TOUT SE TRANSMUTE EN UNE
SORTE DE BOULE D'ÉNERGIE, QUI TOUJOURS S'EXPRIME PAR... LA MUSIQUE. »**

Eric, le livre retrace une vie de voyages, de rencontres et de création musicale, comme si tu avais vécu de multiples vies en une. Quelle unité vois-tu dans ce cheminement fait d'expériences diverses, et parfois éloignées ?

Eric : tu sais, j'ai écrit une œuvre (Fl.- Guit. / ou Vln-Guit. / ou même pour mon groupe de jazz) qui s'intitule « Stable/Mouvants ». Au-delà du jeu de mot, c'est très profond. Stable est au singulier, Mouvants au pluriel. Un autre ami, Egberto Gismonti, aime beaucoup cette pièce. L'unité se fait par un mystérieux travail souterrain, tout se transmute en une sorte de boule d'énergie, qui toujours s'exprime par... la musique. Il faut dire que je suis tombé dedans lorsque j'étais - tout - petit.

Plutôt que la scène, tu as choisi de te consacrer quasi exclusivement à la composition. Quelles sont les raisons de ce choix ?

C'est un problème que j'ai souvent évoqué avec mes amis Leo Brouwer et Roland Dyens. Leo comprenait parfaitement, mais Roland me disait : « *Alors que tu joues si bien tes œuvres, pourquoi passer par des interprètes ?* ». Et lui a choisi les deux voies en même temps, mais devenait de plus en plus épuisé. Il a fini par me confier, bien plus tard : « *J'aurais dû faire comme toi !* ». J'ai été très touché par cette ultime marque de confiance, d'amitié.

Quelles rencontres ont été déterminantes dans ton parcours ?

Narciso Yepes, les Gitans, Larry Coryell, Jaco Pastorius,

Manolo Sanlúcar, Maurice Ohana et tant d'autres. Tu vois, c'est varié.

Après plusieurs décennies consacrées à la guitare, qu'est-ce qui continue encore à te surprendre ou à t'inspirer dans cet instrument ?

J'ai commencé à jouer au Maroc, sur la guitare de ma mère, dès 5 ans. J'en ai 74, tout juste, soit 7 décennies. Et moins j'en joue, plus je l'intériorise et l'aime. Ce paradoxe montre combien elle m'habite. Je ne compose plus qu'à la table (ou au lit !). Je vérifie de temps à autre si c'est bien jouable, et je me trompe de moins en moins. C'est un aimant, une amante.

Si tu avais trois œuvres à conseiller pour découvrir ton œuvre, quelles seraient-elles ?

Pour guitare seule, « Puis le Rayon vert » (d'Oz), par Samuelito ; en musique de chambre, « Le nuage d'inconnaissance » (d'Oz) par le quatuor à cordes Sine Qua Non (1er violon : Sara Chenal + guitare 10 cordes : Olivier Pelmoine) ; et avec orchestre, le « Concerto pour le grand large » (d'Oz) par l'Orchestre de Chambre de Toulouse, avec Sébastien Llinares à la guitare. _____

Danielle Pénicaud, *Chemins de terre, de mer et de ciel*, Ed. Presses du Midi, 420 pages, 35€. Retrouvez la chronique du livre en page 45 de ce numéro.

Vous pouvez acquérir le livre directement auprès de Dany et Éric Pénicaud en écrivant à l'adresse : ericpenicaud@gmail.com

ENTRETIEN ---



© David Montgomery / SONY CLASSICAL

« QUAND ON JOUE PONCTUELLEMENT EN FESTIVAL, ON ESSAIE D'AVOIR BIEN DORMI, D'ARRIVER DANS LE MEILLEUR ÉTAT PHYSIQUE ET PSYCHIQUE POSSIBLE. EN TOURNÉE, IL FAUT SE PRÉPARER À POUVOIR JOUER EN ÉTANT DANS LA DIFFICULTÉ. »

Par Marc Rouvé

EDITH PAGEAUD

La guitare autrement

DE RETOUR D'UNE LONGUE TOURNÉE SUR LES MOIS DE MAI ET JUIN (USA, RUSSIE), EDITH NOUS A ACCORDÉ CETTE INTERVIEW AVANT DE REPARTIR POUR UNE SÉRIE DE CONCERTS EN AUSTRALIE. UN RYTHME TRÉPIDENT QUI NE L'EMPÊCHE PAS DE TRAVAILLER SUR DE NOUVEAUX PROJETS, ET DE TRACER AINSI UN PARCOURS SINGULIER DANS LE MONDE DE LA GUITARE CLASSIQUE.

Ta carrière a réellement décollé depuis notre interview en 2023 (cf. *GC104*). Quels ont été les éléments déclencheurs ?

Alors, ça a commencé avec les concours que j'ai remportés, et notamment le concours Roland Dyens / Révélation Guitare Classique qui m'avait valu cette première interview. Ainsi, j'ai pu donner des concerts, notamment dans le cadre de festivals, et commencer à jouer en public les arrangements sur lesquels je travaillais depuis un moment. On m'a souvent recommandé de poster des vidéos pour qu'on puisse découvrir ce que je faisais et m'écouter. J'ai donc commencé à en partager, notamment la vidéo de l'arrangement de Rachmaninoff (Prélude en Do# mineur), qui a tout lancé, parce qu'elle a très bien fonctionné sur YouTube. C'est parti comme ça.

Penses-tu qu'aujourd'hui les vidéos permettent de lancer une carrière ?

Oui, bien sûr, dans la mesure où cette visibilité-là donne accès à ce que tu fais. Dans mon cas, ça m'a permis de mettre en lumière mon travail d'arrangement. Donc, ce n'est pas seulement le million de vues qui compte, mais aussi et surtout, la possibilité de présenter la globalité de ton travail au plus grand nombre. Ensuite, j'ai continué à poster d'autres arrangements et aussi des vidéos « live ».

À partir de quel moment as-tu senti que ça décollait en termes de concerts ?

Ça s'est fait assez rapidement, parce que c'est vrai qu'on parle d'un laps de temps de 2 ou 3 ans. Lorsque je jouais uniquement en festival, il y avait quand même un rythme assez régulier, ça marchait bien, mais ça a vraiment décollé quand j'ai commencé à faire des tournées. Là, ce n'est plus le même format, tu enchaînes les dates. Depuis un an et demi, ça a vraiment pris une autre ampleur.

Justement, nombreux sont les jeunes guitaristes qui rêvent de cette vie de tournée. Que peux-tu partager à ce sujet ? N'est-ce pas une vie solitaire ?

Oui, on est assez seul, c'est vrai. Je pense que le moment de vérité, c'est la première tournée, lorsque tu découvres cette réalité. C'est quand même un mode de vie particulier, qui peut faire rêver, mais qui est très spécial. Pour parler de la solitude, je sais que c'est quelque chose dans lequel je me sens très bien, et même, voilà, j'adore ça. Donc, cet aspect du métier me convient bien. Une autre difficulté, c'est que tu dois être capable de jouer en étant extrêmement fatigué, car souvent, tu es fracassé par les voyages, les décalages horaires, toutes ces choses-là. Ça ne se prépare pas vraiment, ça s'apprend au fur et à mesure et c'est très formateur.

Quelle leçon majeure tires-tu de ces tournées aux quatre coins du monde ?

Pour résumer, il faut être prêt, quoi qu'il arrive. C'est super formateur parce que ça t'apprend à rester pro et à faire ton travail, à partager un concert, même en étant complètement épuisé par un voyage de 15 ou 20 heures, en comptant les temps d'attente et tous les transports, et en plus le décalage horaire ! Quand on joue ponctuellement en festival, on essaie d'avoir bien dormi, d'arriver dans le meilleur état physique et psychique possible. En tournée, il faut se préparer à pouvoir jouer en étant dans la difficulté. Et puis tu joues tous les soirs, quasiment, ou en tout cas, c'est très rapproché, donc le rapport à la performance live n'est plus le même.



« QUELQUE CHOSE DE TRÈS IMPORTANT ET QUI ME SOUTIENT BEAUCOUP EN TOURNÉE, C'EST LA PRATIQUE MENTALE. C'EST PROBABLEMENT CE QU'IL Y A DE PLUS RENTABLE À FAIRE EN TERMES DE GESTION DU TEMPS ET DE L'ÉNERGIE »

On crée aussi des routines, en apprenant à se connaître et à savoir ce qui nous met dans de bonnes conditions pour la performance (nourriture, sommeil, sport, heures précises), exactement comme un sportif.

Ça veut dire que le trac a disparu ?

C'est une bonne question. Ça existe toujours, et je pense que c'est une bonne chose. Alors, c'est fluctuant, justement, quand tu joues très régulièrement, quasiment tous les soirs. Certains jours, tu as plus la pression que d'autres, mais je ne pense pas que ce soit une mauvaise chose, au contraire. Il m'est arrivé de ne pas avoir le trac du tout, parce que, voilà, ce soir-là, c'était comme ça. Et en fait, la concentration n'est pas forcément la même dans ces cas-là. Donc, je ne rejette pas le trac. Si on le gère correctement, c'est même plutôt bénéfique. Mon rapport au trac a quand même changé, évidemment, par rapport à avant, mais ça n'a pas disparu, et je pense que c'est tant mieux.

Empruntes-tu des guitares au fil de tes pérégrinations ou joues-tu toujours sur ta guitare fabriquée par Charles Besnainou ?

En festivals, il m'est arrivé d'accepter des guitares qu'on me proposait, mais c'est quelque chose que je vais arrêter de faire, parce que j'ai un programme assez exigeant, avec beaucoup d'accordages différents. Ma guitare le supporte très bien, mais ce n'est pas le cas de toutes les guitares qu'on me prête. Donc, je préfère jouer sur ma guitare très clairement, et maintenant, j'ai un super flightcase de la marque Leona, qui me permet d'enregistrer ma guitare en soute et donc de voyager beaucoup plus sereinement en avion.

Et pour la captation sonore, tu restes également fidèle à ton micro à ruban ?

Oui, j'utilise un micro à ruban Royer (MK122). J'en suis très contente. Je fais quasiment tous mes concerts avec. C'est un super micro pour la guitare classique, très flatteur, très

EDITH PAGEAUD

sensible. C'est fragile, il faut le prendre en bagage à main, bien protégé, et à l'aéroport, ça sonne toujours sous les portiques (rires), mais ça vaut le coup, car le son est très beau.

Tu joues quasiment toujours reprise par un système de son ?

J'aime jouer amplifiée. Dans les grandes salles, c'est compliqué de faire sans. Et puis ça m'évite de forcer comme une malade, et j'adore quand le son remplit l'espace aussi. Vraiment, je suis heureuse de bosser comme ça. Selon les salles et les équipes techniques, le résultat peut être un peu fluctuant, mais globalement, je suis très contente du son obtenu avec reprise micro.

Sur tes publications, j'ai vu des photos dans des très grandes salles aux USA, dignes d'une pop star...

(rires) On n'en est pas là ! C'est vrai que j'ai joué dans des salles de plus de 1000 personnes, plusieurs fois, donc ça, c'était complètement fou par rapport aux jauges habituelles de la guitare classique. D'une certaine manière, une salle de 1300 personnes, c'est plus anonyme qu'une salle de 20 personnes. Bien sûr, on sort du cadre habituel du récital classique. Il y a aussi bien des guitaristes que des musiciens ou mélomanes, et même des personnes pour qui c'était le premier concert de musique classique tout court. Donc oui, c'est un public très varié, c'est super agréable, vraiment. Leurs retours sont extrêmement importants. Le public américain est très expressif, on peut entendre des cris assez facilement. (rires) En Russie, ils sont très enthousiastes aussi. La culture de la musique classique et de la guitare classique y est très développée. Donc les gens viennent au concert. Les salles, même grandes, se remplissent plutôt facilement.

Tu représentes sans doute un nouveau parcours de concertiste puisque tu n'as pas encore gravé de CD. As-tu un projet en cours ?

Effectivement, sur ce point, j'ai eu tendance à retarder parce que pour moi, ça a fonctionné essentiellement par les vidéos.

Toujours plus grave

● Le luthier François Monnier a fabriqué une guitare pour Edith : « En fait, c'est une guitare « normale » sur laquelle je descends l'accord global d'une tierce mineure sur les six cordes. Le Mi grave devient donc un Si, le La un Mi, etc. J'ai testé plusieurs jeux de cordes chez Knobloch, qui me soutient, et j'ai trouvé un jeu extra hard tension qui fonctionne bien. Je m'amuse aussi bien à développer un répertoire dessus qu'à jouer des pièces que je connais et que je redécouvre dans d'autres tonalités (les doigtés restent les mêmes). C'est le plus grand bonheur pour moi parce que ça sonne beaucoup plus grave et j'adore ça ».

Bertrand de Kermadec

NOUVEAU

La Méthode de GUITARE pour les débutants

VOLUME 2

« Dans la continuité du volume 1, profitez d'une progression équilibrée, entre exercices techniques et morceaux avec accompagnements variés. »



HENRY
LEMOINE

ENTRETIEN ---

« J'AIME JOUER AMPLIFIÉE. DANS LES GRANDES SALLES, C'EST COMPLIQUÉ DE FAIRE SANS. ET PUIS ÇA M'ÉVITE DE FORCER COMME UNE MALADE, ET J'ADORE QUAND LE SON REMPLIT L'ESPACE AUSSI. »

Oui, c'est ce que j'allais dire, est-il encore utile de sortir un CD aujourd'hui, étant donné la multiplicité des moyens de toucher le public ?

Je pense que oui, surtout lorsque tu donnes des concerts, il y a de la demande. Cet été, je vais avoir un tout petit peu de temps libre, et l'album va devenir une priorité. Je pense que ça marquera une étape importante dans ma vie de musicienne. Ça demande du temps, et c'est un projet que je n'ai pas envie de bâcler.

Peux-tu nous parler des arrangements ? Comment fonctionnes-tu ?

Alors je fonctionne au coup de cœur pour une pièce, que je me mets à écouter en boucle par obsession et l'envie me vient naturellement de vouloir la jouer à la guitare. C'est vrai que ça tourne beaucoup autour la musique baroque par goût, mais ce n'est pas spécialement une stratégie que j'ai décidé de suivre. Là, je sais que j'ai la Chaconne, que je vais bientôt partager. Je l'ai arrangée, comme toujours, avec une esthétique qui me parle. Avec des basses, des changements d'accordage. C'est un peu le point commun à tout ça. Je vais juste la jouer avec la vision que j'ai en tête.

Comment travailles-tu en tournée ?

Le rapport à la pratique quotidienne n'est plus le même en tournée, forcément. Déjà, parce qu'on voyage tous les jours, donc, assez souvent, on arrive peu de temps avant le concert, et on n'a pas vraiment le temps de pratiquer. En revanche, quelque chose de très important et qui me soutient beaucoup en tournée, c'est la pratique mentale. C'est probablement ce qu'il y a de plus rentable à faire en termes de gestion du temps et de l'énergie. Avant chaque concert, je prends toujours un moment, je dirais, au moins 20 à 30 minutes, où je ferme les yeux et je me passe les pièces dans la tête. C'est extrêmement utile. C'est assez dur à faire, du début à la fin, comme ça. Il faut notamment éviter que ton esprit parte ailleurs. En tout-cas, ça me consolide beaucoup avant les concerts. Je peux également profiter des essais de son dans la salle avant le concert pour revoir un petit passage, si besoin.

Tu arrives à préserver tes ongles naturels ?

Oui, j'ai cette chance. Et pour tout dire, je ne suis pas à l'aise avec les ongles synthétiques. Donc, c'est une solution que je veux éviter sauf s'il y a une casse évidemment. Ma solution, c'est que je pars avec des ongles un tout pe-



tit peu plus longs que ma longueur habituelle, pour avoir un peu de marge. Et j'essaye de les raccourcir le moins possible pour que ça tienne le temps de la tournée. Je prends aussi des compléments alimentaires pour avoir des ongles solides, et ils poussent également ! (rires)

Ton rythme actuel de concerts t'a conduit à abandonner l'enseignement, non ?

Effectivement, j'ai quitté mon poste à Courbevoie (92) cette année. Ça devenait trop compliqué à gérer dans le cadre de tournées. Si on donne des concerts ponctuellement, c'est possible, mais là, ça devenait trop fatigant. Ce sont deux vies qui ne fonctionnaient plus ensemble. L'énergie que demandent les concerts, leur préparation, les temps de voyage, étaient difficilement compatibles avec les cours à donner, parfois à rattraper au retour, sans jamais pouvoir me reposer, en plus d'être très souvent absente.

Tu es encore au début de ta carrière, comment vois-tu l'avenir ?

Alors, l'avenir... Enfin, pour moi, les choses ne se sont jamais passées comme je l'imaginais, donc je ne fais pas trop de plans. Il y a quelques années, je n'avais pas la moindre idée que j'avais une carrière de concertiste qui se dessinait. Donc, je me projette sur 12 ou 18 mois, et je veux surtout me concentrer sur ce que je contrôle, c'est-à-dire mon travail personnel d'arrangements, tout simplement parce que c'est ce que j'aime faire, très sincèrement. _____

Par Marc Rouvé

APLG

La voix des luthiers

APLG, DERRIÈRE CE SIGLE, QUI POURRAIT PARAÎTRE OBSCUR, SE CACHE TOUT SIMPLEMENT L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES LUTHIERS EN GUITARE. DEUX DES MEMBRES FONDATEURS, JULIEN LEBRUN, PRÉSIDENT, ET JACQUES CARBONNEAUX, VICE-PRÉSIDENT ET SECRÉTAIRE, NOUS EN FONT DÉCOUVRIR LES MISSIONS ET ACTIONS.

Quand est née l'association ?

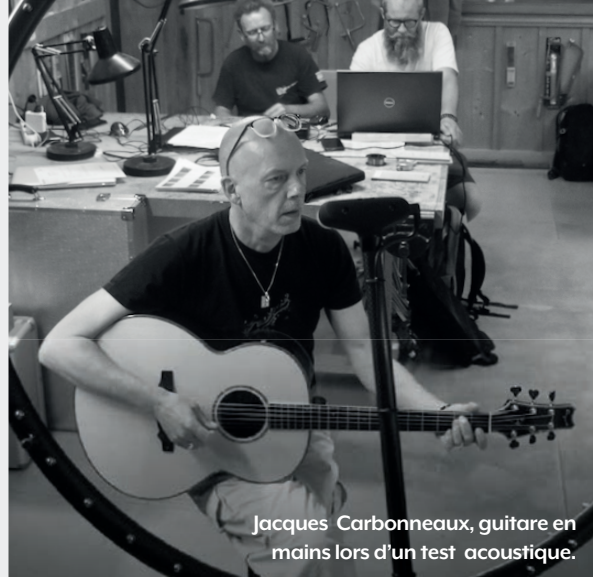
Jacques : en 2012, dans le prolongement d'une initiative européenne avec l'EGB (European Guitar Builders), née à Vienne autour de la guitare. L'association française voit officiellement le jour en 2013. Aujourd'hui, elle rassemble environ 130 membres, soit une part encore minoritaire mais significative du secteur. Il faut ajouter que l'association est adhérente de la CSFI (Chambre Syndicale de la Fabrication Instrumentale) ce qui lui donne plus de poids lors des échanges ou négociations avec les institutions.

Quelles sont les missions de l'APLG ?

Julien : elles sont nombreuses. Parmi les principales, on peut citer : accompagner les luthiers dans leur activité (juridique, administratif, formation), représenter la profession auprès des institutions, défendre les intérêts des artisans au niveau national, européen et international. Avec le temps, l'association a élargi ses actions à la communication, à l'organisation de rencontres professionnelles et à la mise en réseau des acteurs du secteur. Enfin, des workshops thématiques sont régulièrement organisés : vernis, formes juridiques, caractérisation des bois, etc. Ces rencontres, souvent limitées en nombre de participants, favorisent les échanges techniques et professionnels entre luthiers.

Est-ce qu'on a une idée du nombre de luthiers guitare en France ?

Julien : le nombre de luthiers en France reste difficile à établir avec précision. Les estimations évoquent entre 800 et 1000 fabricants d'instruments à cordes pincées, toutes catégories confondues, avec une part relativement faible dédiée à la guitare classique (environ 10 à 15 %). Les données sont fragmentaires, notamment en raison des limites des codes APE et d'un manque de traçabilité statistique. Il faut ajouter qu'une grande majorité de luthiers adhérents déclarent un chiffre d'affaires inférieur à 25 000 euros annuels. Cela



Jacques Carbonneaux, guitare en mains lors d'un test acoustique.



Julien Lebrun dans son atelier de Croix (59).

souligne une forte précarité dans la profession, même si certains ateliers vivent très bien de leur activité. La réparation constitue souvent la part la plus stable et la plus rentable du travail.

Quels sont les défis auxquels vous faites face ?

Jacques : l'un des enjeux majeurs concerne aujourd'hui les conséquences de la déforestation et des réglementations qui s'en suivent, notamment la CITES et le RDUE, mais aussi sur la ressource en épicéa, matériau essentiel pour les tables d'harmonie. Le réchauffement climatique, les parasites et la fragilisation des forêts européennes menacent progressivement cet approvisionnement. Nous travaillons sur des alternatives comme l'utilisation de sapins ou d'autres essences ou encore l'acceptation de bois présentant certaines altérations naturelles, défauts esthétiques, par exemple, mais sans impact acoustique.

Pour terminer, comment peut-on rejoindre l'association ?

Julien : nous avons différents statuts de membres, tout est expliqué sur notre site. Et aussi, nous sommes la seule association à avoir un collège de membres musiciens. Donc si vous êtes guitariste et passionné par la lutherie, vous pouvez tout à fait nous rejoindre et soutenir nos actions. L'union fait la force. _____

www.aplg.fr

INTERVIEW ---

Par Olivier Renaud

ÉLODIE BRZUSTOWSKI

Passionnément romantique

« L'IMPORTANT ÉTAIT DE MIEUX COMPRENDRE LE STYLE DE CETTE ÉPOQUE, D'AUTANT QUE CERTAINS DOIGTÉS NE MARCHENT PAS AUSSI BIEN SUR LA GUITARE MODERNE. »

POLY-INSTRUMENTISTE ET CONTINUISTE, ÉLODIE BRZUSTOWSKI A SORTI TOUT RÉCEMMENT UN CD CENTRÉ AUTOUR DE LA MUSIQUE DES ANNÉES 1830 (*CRITIQUE DANS CE NUMÉRO*). L'OCCASION D'ÉVOQUER CETTE PÉRIODE FASTE DE LA GUITAROMANIE, MAIS AUSSI DE MIEUX DÉCOUVRIR LA DÉMARCHE MUSICALE D'ÉLODIE, ASSOCIÉE À SES RECHERCHES SUR LE RÉPERTOIRE ET LES INSTRUMENTS.

Comment as-tu structuré ton programme ? Parmi les trois compositeurs, j'ai commencé par Zani de Ferranti. Je cherchais des pièces pour explorer d'autres manières de phraser ; or, les indications d'articulation et de nuances sur ses partitions paraissent parfois très curieuses aujourd'hui. De plus, c'est un personnage exubérant : italien révolutionnaire venu tenter sa chance à Paris, comme certains de ses compatriotes... mais pas enfant prodige. Il a appartenu à des groupes révolutionnaires et des sociétés secrètes, a beaucoup voyagé. Il a été en exil jusqu'en 1830, où il s'est installé à Bruxelles comme « guitariste honoraire du roi des Belges », titre peut-être auto-proclamé ! Ensuite, j'ai élargi à ses contemporains. J'ai découvert la fantaisie de Coste, très peu jouée, en déchiffrant beaucoup de ses pièces pendant la COVID. Victor Magnien a fait 3 opus de courtes pièces, j'en ai choisi certaines et les ai regroupées par tonalités. Je me suis appliquée à varier entre les grandes pièces et les pièces de genre, dans le style de la romance. Notons que les Nocturnes Bibliques n'ont jamais été enregistrés ! L'une des hypothèses à propos du titre (suggérée par Hervé César) est que c'est une musique tellement subtile qu'il faut l'écouter dans un silence quasi-religieux.

Visiblement, tu as patiemment construit tes interprétations également...

L'important était de mieux comprendre le style de cette époque, d'autant que certains doigtés ne marchent pas aussi bien sur la guitare moderne. Et puis il y a une foule d'indications : doigtés donc, dynamiques, articulations, ralentis... En même temps, j'ai cherché une forme de liberté, notamment avec les fantaisies, par exemple dans l'ornementation ou le choix des tempos et de l'agogique. C'est une démarche liée à ma pratique de la musique ancienne. J'ai consulté les écrits de Czerny, grand pédagogue du XIX^e et qui a écrit sur l'interprétation du répertoire de cette époque. Et naturellement, j'ai lu beaucoup de partitions d'époque. Pour ce CD, ce sont des pièces idiomatiques, écrites pour l'instrument. Avec ce travail au plus près des sources et

des instruments, on peut redécouvrir sous un autre jour le répertoire romantique que l'on croit bien connaître à la guitare, comme les études de Sor, par exemple !

Quels instruments as-tu utilisés ?

Trois guitares pour trois compositeurs ! En réalité, il s'agissait de faire un travail un peu dans l'esprit de celui de David Jacques et ses Histoires de Guitares, tout en mettant en valeur les instruments de la famille Marlat – c'est ce qui a beaucoup plu à la Fondation Safran, qui a financé l'enregistrement du CD. La guitare de Lacote est la star et elle est au cœur de la collection, bien sûr. Celle de Klimitz, une terz guitare, était nécessaire pour la pièce de Zani de Ferranti, qui en a écrit deux en tout : selon lui, elle autorise un « jeu aisé pour les petites mains », un jeu brillant et virtuose. On trouve la terz guitare essentiellement en duo et dans de plus gros effectifs, chez les compositeurs viennois. Mais Zani de Ferranti avait aussi une guitare en accord de Mi majeur ouvert, accordage évoqué par Berlioz dans son traité d'orchestration. Enfin, pour Coste, j'ai eu plaisir à jouer sur ma Coffe-Goguette de 1830, une guitare de Mirecourt avec une couleur un peu différente, plus dramatique.



LUTHERIE LARSON

Guitares Classiques de Concert
6 - 7 & 8 cordes

Le Beausset

0494985367 - 0621347289
www.guitares-larson.com



« PARFOIS, ON A DES A PRIORI SUR LE RÉPERTOIRE DE L'ÉPOQUE ROMANTIQUE, ALORS QUE C'EST FOISONNANT ! MÊME LES FANTAISIES DE SOR NE SONT PAS TOUTES JOUÉES. »

Plus largement, quel est ton rapport aux instruments anciens ?

Je viens de la guitare moderne, mais j'ai fait beaucoup de musique ancienne, du luth en particulier. Et j'ai voulu croiser ces deux univers. On ne cherche pas le son de la même manière : le contact avec la corde, le jeu avec les résonances... La main gauche est prépondérante pour l'expressivité ! Par exemple, Zani de Ferranti se déplace sur le manche, il fait beaucoup de glissés et change de corde. Par ailleurs pour le luth, le théorbe et la guitare baroque, on doit travailler le toucher avec moins d'ongles. Pour le premier et la dernière, il y a des doubles cordes. La guitare romantique est à mi-chemin. En outre, les cordes n'ont pas la même tension. À ce propos, d'après les écrits, les guitares du XIX^e étaient très tendues ! Je ne préfère pas m'avancer trop là-dessus, car je ne suis pas du tout spécialiste.

Et la musique ancienne ou romantique en général ?

Je m'attache à chercher des répertoires moins connus, en utilisant les instruments adéquats... Et en travaillant sur les sources. À mon sens, la pratique de la basse continue donne une compréhension harmonique qui

permet de structurer les pièces. Et je recherche toujours la liberté ! Parfois, on a des a priori sur le répertoire de l'époque romantique, alors que c'est foisonnant ! Même les fantaisies de Sor ne sont pas toutes jouées. Il y a aussi des compositeurs, et des compositrices, qui sont redécouverts.

Cela se retrouve dans ton enseignement...

Oui, justement, l'enseignement de la basse continue me permet de faire accéder les enfants et les adultes, et les guitaristes, à la liberté de l'interprétation par rapport à la partition. On est guidé par les grandes idées, c'est moins rigide. J'enseigne aussi le luth et le déchiffrement. Dans ce dernier cas, le répertoire du XIX^e, riche harmoniquement et dans la polyphonie, mais idiomatique, ancre une connaissance harmonique du manche. Il conduit à mémoriser des enchaînements d'accords. Par exemple, l'op.8 n°4 de Magnien est en la mineur et on peut le comparer à d'autres pièces en la mineur de ses contemporains. Autre exemple : Zani de Ferranti donne beaucoup d'indications, ce qui nourrit le travail de déchiffrement ; les liaisons sont parfois contre-intuitives, mais elles contribuent au discours. _____

François MONNIER
LUTHIER

0687673267

Guitares
Classiques
de
Concert

fmlutherie@gmail.com
monnier.lutherie.free.fr

226, rue du val de Loire
Varades
44370 LOIREAUXENCE

Thomas Grumler
GUITARES CLASSIQUES
DE CONCERT

348 Rue Alsace Lorraine
60280 Margny les Compiègne

06 80 64 50 76

www.thomasgrumlerluthier.com
t.grum@orange.fr

Marie Lequeux
www.atelierdesursulines.com

**GUITARE
CLASSIQUE DE CONCERT**

LIEBVILLERS (25) - FRANCE

+33 6 37 55 49 40

Atelier MusicoRom

Romain Carlier
Luthier Guitare

*Fabrication, Réparation, Entretien et Réglages de
toutes guitares et instruments à cordes pincées.
Vente de cordes et guitares d'occasion.*

+32 455 17 86 83
ateliermusicorom.be
ateliermusicorom@outlook.be

18 Avenue des Bassins, 7000 Mons, Belgique



guitares & luths

anselmus
albini
alumnus

www.anselmus.ch



guitares-et-luthiers.fr

— 06 30 73 15 90 —

Neuf et occasion

Guitares classiques de luthiers neuves et occasions en Normandie
Dépôt-vente

Atelier Cornelia Traudt Maître Luthier
Création-Réparation-Restauration-Service-Réglage
www.traudt-guitars.com Tél.: 0049-(0)6387-993258



Jérémie Geffroy
Luthier



Tel: 06.12.07.24.30
contact@jeremie-geffroy.com
www.jeremie-geffroy.com
Chemin du lavoir 56730 St Gildas de Rhuy

Par Olivier Renaud

JUDICAËL PERROY

Exigence et bienveillance

NOMMÉ À LA RENTRÉE DERNIÈRE AU PRESTIGIEUX CNSM DE PARIS, JUDICAËL PERROY FAIT PARTIE DE CETTE CATÉGORIE DE GUITARISTES (EXTRÊMEMENT !) RÉPUTÉS, À LA FOIS POUR LEURS QUALITÉS DE CONCERTISTES ET DE PÉDAGOGUES. NOUS AVONS APPROFONDI CETTE DOUBLE PISTE AVEC LUI...

Evidemment tu es célèbre en tant que pédagogue, et tu enseignes ou as enseigné dans plusieurs institutions très différentes. Peux-tu nous parler de cette expérience ?

Nous sommes le seul pays avec deux établissements supérieurs (et en outre, il n'y a pas de classe de guitare à Lyon). Cette centralisation remonte à la Révolution. C'est le principe de la plupart des grandes écoles en France même si elles se sont ouvertes aux grandes capitales régionales récemment. Cette organisation a fait ses preuves pendant des années même si elle me semble moins appropriée dans l'optique d'un meilleur équilibre territorial. J'ai enseigné plusieurs années à San Francisco, où j'avais pris la suite de Sergio Assad ; les diplômes sont internationalisés (licence/ master) ce qui fait qu'ils sont mondialement reconnus. L'année coûte 50 000 \$ à un étudiant et la vie est chère, mais il y a un système de bourses totale ou partielle. Pour résumer grossièrement, cela donne une idée des deux systèmes qui existent, soit européen, soit anglo-saxon (qu'on retrouve aussi en Amérique du Sud et en Asie). A la Haute école de Genève, je gère ma classe seul et c'est très international, avec des étudiants qui sont déjà dans une carrière, déjà concertistes (ils arrivent directement en master). Globalement, c'est le même système qu'en France. Au Pôle supérieur de Lille, c'est très international aussi, mais je partage la classe avec Carlo Marchione et Natalia Lipnitskaya. En France comme en Suisse (où il y a de nom-

breuses écoles privées), les étudiants trouvent facilement des postes de professeurs de guitare, y compris pendant leurs études.

Tu gardes un lien très fort entre concerts et pédagogie.

Je ne souhaite pas être un professeur qui ne donne pas de concerts ! Je me souviens que, parmi mes professeurs, Roberto Aussel et Raymond Gratien jouaient régulièrement.

Peux-tu nous dire quelques mots à propos des concours ? Tu as de nombreux élèves qui gagnent des prix prestigieux, à commencer par le GFA !

Il y a de plus en plus de concours ! Ils évoluent de plus en plus sur le même modèle : des programmes très courts, de l'ordre de 10mn pour commencer (dans le but d'avoir beaucoup de candidats). Or, comme les guitaristes très forts sont légion, parfois, c'est un peu la loterie pour passer le premier tour ! Les étudiants y participent dans le but de remporter des concerts et de se fixer des objectifs à court terme. Toutefois, en raison de leur multiplication, ces concours jouent un rôle de moins en moins déterminant dans le lancement d'une carrière, désormais largement supplantés par les réseaux sociaux. Je souhaite avant tout que, seuls les étudiants qui le souhaitent réellement, participent aux concours, sans que cela devienne une obligation implicite pour les autres. En revanche, cela ne doit pas perturber leur évolution naturelle : sinon, ils montent quarante minutes de programme et les rejouent pendant dix ans.

Comment prépares-tu ces concours avec tes étudiants ?

Il y a de plus en plus de programmes libres, alors qu'auparavant, les concours imposaient souvent une partie du répertoire. Il arrive donc que les étudiants cherchent à construire un programme susceptible de plaire au jury, alors qu'il vaut bien mieux choisir un programme qui leur correspond. On peut agir sur soi, mais pas sur le jury... En outre, on dit souvent qu'il faut aborder un concours comme

« EN MASTERCLASS, PAR EXEMPLE, JE POSE TOUJOURS QUELQUES QUESTIONS À LA PERSONNE, JE LUI DEMANDE CE QU'ELLE VEUT AMÉLIORER. ET DE CE POINT DE VUE-LÀ, STRICTEMENT, SA MANIÈRE DE RÉPONDRE M'IMPORTE PRESQUE PLUS QUE LE CONTENU DE SA RÉPONSE. »



INTERVIEW ---

un concert. C'est vrai en théorie, mais souvent faux dans la pratique : les candidats ne jouent pas comme en concert. Il vaut donc mieux en prendre acte et mettre en place des stratégies leur permettant de s'exprimer pleinement, tant sur le plan personnel qu'artistique, dans ce cadre contraint. J'accorde une importance capitale à ce que je nommerais une forme de préparation mentale – je ne suis pas un coach en réussite ! (rises). C'est-à-dire qu'il faut être bien avec son instrument et penser à son confort mental. En tant que professeur, j'essaie de préparer mentalement mes étudiants à prendre du recul et à faire la part des choses, notamment pour qu'ils ne soient pas trop sévères envers eux-mêmes. Les concours peuvent aggraver un manque de confiance en soi si celle-ci ne repose pas sur des bases suffisamment solides. Bref, c'est un équilibre précaire entre la remise en question qui permet de progresser et la capacité de se juger avec bienveillance.

Plus largement, tu es très attentif à la relation avec l'élève.

À mes yeux, la relation personnelle est toujours fondamentale ! C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai du mal avec les cours en ligne. En masterclass, par exemple, je pose toujours quelques questions à la personne, je lui demande ce qu'elle veut améliorer. Et de ce point de vue-là, strictement, sa manière de répondre m'importe presque plus que le contenu de sa réponse. Parfois, en cours, les étudiants ont simplement besoin, entre autres choses, qu'on les écoute ! Je remarque cela notamment avec des élèves que j'ai depuis plusieurs années, et qui évoluent vers plus d'autonomie. Ils font confiance en mon

écoute et j'essaie de les laisser être le plus eux-mêmes possible. C'est un beau compliment lorsqu'on trouve qu'un étudiant qui travaille avec moi joue bien, tout en ne devinant pas qu'il est mon élève. Si j'avais un conseil général à donner aux étudiants (même si je n'aime pas trop en donner), ce serait d'essayer de faire les choses par envie plutôt que par peur, ou simplement parce qu'ils pensent qu'il faut les faire : le choix d'un professeur, d'un pays où étudier, d'un concours, d'un répertoire... Tout cela devrait avant tout correspondre à ce qu'ils sont et à ce qu'ils souhaitent devenir.

Comment construis-tu tes programmes ? On te cite souvent en exemple tes interprétations du répertoire romantique ou de la musique de Bach.

Je joue avant tout ce que j'ai envie de jouer, si possible des œuvres peu jouées. Il peut aussi m'arriver de me



lancer un petit défi en abordant une pièce virtuose, comme l'Air varié de Regondi sur l'opéra I Capuleti e i Montecchi de Bellini, afin de voir si je suis capable de la jouer. Parfois également, j'aime me confronter à des œuvres que d'autres guitaristes jouent, même si, de manière générale, je suis davantage attiré par des pièces rarement interprétées. J'essaie de rester ouvert, libre dans mes choix et lucide. Il m'arrive de travailler, et même d'apprendre, des œuvres que je finis par ne jamais jouer en public, soit parce que je ne suis pas satisfait du résultat final, soit parce qu'un autre guitariste, souvent l'un de mes élèves, les interprète déjà remarquablement bien. J'adore la Chaconne de Bach,

mais je n'arrive pas à trouver de point d'accroche pour la jouer, alors qu'en cours, stimulé par l'étudiant, j'ai l'impression d'être créatif. À l'inverse, il m'arrive de jouer de

façon convaincante, à ce qu'on me dit, (rises) des pièces qui ne sont pas parmi mes préférées. Enfin, dans les programmes que je conçois, il y a des liens qui se créent entre les pièces qui n'apparaissent pas s'appuyer sur une logique visible. Ça reste assez mystérieux. J'aime énormément Beethoven, Liszt et Bach, mais seul le dernier peut être joué à la guitare. Il ne faut d'ailleurs pas être paralysé lorsqu'on joue sa musique ! Hormis les fugues, il s'agit le plus souvent de suites de danses qui s'appuient sur des éléments concrets ; les ornements laissent une marge de liberté. Même si je ne suis pas amateur de citations que je trouve souvent réductrices, j'aime celle-ci (je ne connais pas son auteur, il s'agit peut-être d'Alfred Cortot) : « *Jouer Bach comme Chopin, et Chopin comme Bach* ». Pour tout dire, je trouve que la seconde partie de cette formule : jouer Chopin comme Bach est encore plus exacte que la première. _____

« DANS LES PROGRAMMES QUE JE CONÇOIS, IL Y A DES LIENS QUI SE CRÉENT ENTRE LES PIÈCES QUI N'APPARAÎSSENT PAS S'APPUYER SUR UNE LOGIQUE VISIBLE. ÇA RESTE ASSEZ MYSTÉRIEUX. »

Guitare, Guitares

Plongez dans l'univers des cordes pincées

Chaque dimanche de 13h30 à 14h30

par Sébastien Llinares

À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**



DOSSIER ---



Par Marc Rouvé et Olivier Renaud

CONCOURS

La fin de l'âge d'or ?

AVEC LA PRÉPONDÉRANCE DES RÉSEAUX SOCIAUX OU DES PLATEFORMES VIDÉOS DANS NOTRE VIE QUOTIDIENNE, ET DONC LA POSSIBILITÉ D'ACCÉDER À UNE FORTE NOTORIÉTÉ EN DEHORS DES « CIRCUITS TRADITIONNELS », LE FAMEUX CONCOURS DE GUITARE RESTE-T-IL UN PASSAGE OBLIGÉ ? RÉPONSES DE SIX GUITARISTES, DES JEUNES PROMETTEURS AUX PROFESSIONNELS CONFIRMÉS.

Longtemps, le concours international, si possible de prestige, a été le levier le plus important pour lancer une carrière. Pour la guitare, il y a eu le concours de Radio-France, créé par Robert J. Vidal en 1958 (dernière édition en 1993), puis le Concours International Francisco Tárrega (créé en 1967), le Concours International Michele Pittaluga (1968), ou encore la Guitar Foundation of America International Concert Artist Competition (1982), aujourd'hui considéré comme l'un des plus prestigieux, avec le concours international Hubert Käppel (Koblenz), en Allemagne.

TÉMOIGNAGES

Essylt Youinou

Peux-tu te présenter rapidement ?

J'ai 14 ans et suis en cycle spécialisé dans la classe d'Atanas Ourkouzounov. J'ai débuté la guitare à 8 ans, en passant notamment par une CHAM avec Fernando Salinas.

C'est là, justement, qu'il y a eu un déclic ?

Oui, car Fernando participe à l'organisation du festival d'Antony, et il m'a fait assister à la finale du concours, remportée cette année-là par Sotiris Athanasiou. L'année suivante, j'ai insisté pour faire mon premier concours à Drôme de Guitares où je suis arrivée en finale ! Ensuite, Atanas m'a fait faire un travail de fond pendant un an. Cette année, j'ai participé à Drôme de Guitares, Nîmes et Léopold Bellan – que j'ai gagné dans ma catégorie !

Que t'apportent les concours ?

Je dirais d'abord que c'est un challenge pour moi ; il se trouve d'ailleurs que j'ai fait plusieurs concours deux fois, et ça m'a permis de voir si j'avais progressé. Je peux évaluer mon niveau par rapport aux autres. J'apprécie beaucoup également les retours du jury. Par ailleurs, ça me permet de jouer en public (parfois devant des non-musiciens), et



© Florent Nardol

de devoir gérer le stress, ce qui est un bon apprentissage. Et puis, je fais aussi des concours pour rencontrer des gens !

Pour toi, le rapport à l'instrument reste fondamental ?

Oui, beaucoup de candidats jouent sur lattices ou doubles-tables, mais je reste attachée à la guitare traditionnelle, ne serait-ce que pour soutenir les luthiers français – je joue actuellement sur un instrument de Jean-Noël Rohé. Je considère que la guitare traditionnelle a sa place dans les concours par les émotions qu'elle peut faire passer. J'adore sa palette de couleurs (ce qui ne signifie pas que les autres types de guitares n'en ont pas !), son timbre et le travail qu'on peut faire sur le son.

LE SIÈCLE DES CONCOURS

Si les joutes musicales ont toujours existé entre musiciens interprètes, le phénomène des concours est assez récent. Certes, au XIX^e siècle, les grands conservatoires européens organisent des concours internes, mais ils servent surtout à valider les études plutôt qu'à lancer une carrière. C'est au XX^e siècle que le concours international devient un véritable sésame pour lancer une carrière, notamment grâce à la radio, puis à la télévision. Citons, entre autres et hors guitare, le Concours International Chopin (1927), le Reine Élisabeth (1937), le Long-Thibaud (1943), le Tchaïkovski (1958) ou encore l'ARD de Munich (1952). Dans les années 90, le nombre de concours a fortement augmenté. Tant et si bien qu'on en recense aujourd'hui plusieurs dizaines de niveau international, auxquels s'ajoutent des centaines de concours nationaux ou régionaux. D'une certaine manière, on frôle la saturation.

ET AUJOURD'HUI ?

Ces dernières années, le modèle du concours semble avoir perdu un peu de sa prépondérance, bousculé par la révolution technologique en cours. Néanmoins, il représente toujours quelque chose d'important pour les plus jeunes, comme une étape initiatique qu'il faut savoir franchir, si possible avec succès. Étape est sans doute le mot-clé, car, comme chacun le sait, le développement d'une carrière repose ensuite sur des choix de répertoire, des collaborations, des enregistrements, et une présence scénique affirmée, seule à même de faire la différence sur le long terme. _____



ASSOCIATION
PROFESSIONNELLE
**LUTHIERS
GUITARES**

SOUTENEZ L'ARTISANAT !

ADHÉREZ À L'APLG

L'APLG valorise, accompagne,
soutient et préserve les activités artisanales
pour les instruments à cordes pincées.

© S. WEHARDT 2026



PORTRAITS DE LUTHIERS
vient de paraître,
il est disponible
sur le site : apl.g.fr



Protégez vos instruments
grâce à notre partenaire Verspieren



TÉMOIGNAGES

Gabriel Bianco

● En réalité, je n'ai pas fait tant de concours que cela, mais très vite, dès 17 ou 18 ans, j'ai eu de très bons résultats. Je faisais une grosse préparation, parce qu'à mes yeux, c'était la manière la plus simple de démarrer une carrière et d'obtenir des concerts – d'où ma participation précoce au concours GFA... C'est important pour les étudiants, même si je ne les pousse pas systématiquement à en passer : c'est très personnel et cela nécessite un investissement total (temps, finances...). Il faut plusieurs années de travail pour obtenir des résultats, tout en ayant un certain profil, alors qu'il y a peu de débouchés dans ce monde de festivals de guitare. Les jeunes qui passent des concours sont des passionnés ! Il faut vraiment aimer la musique pour s'imposer cette discipline...



© Agence Alan



© Guillaume Robant

Thomas Viloteau

● Je pensais que c'était un passage obligé, comme une phase finale du cheminement de l'étudiant ; mais je le vivais mal, avec du stress et sans plaisir sur scène. Par exemple, le concours Tarrega à Benicassim durait 9 jours ! Toutefois, c'est une carte de visite : je n'avais plus rien à prouver alors que j'étais jeune. Vingt ans plus tard, je ne pense pas que les concours soient particulièrement importants ; cela dépend de la personnalité de chacun en définitive. Cependant, je prépare les élèves du mieux que je peux, car cela peut être motivant, indépendamment du résultat. Je leur dis simplement que ce n'est pas ou plus un passage obligé, notamment avec les réseaux sociaux aujourd'hui.

Florent Aillaud

● J'ai fait une dizaine de concours internationaux entre 18 et 25 ans, puis à nouveau, le GFA à 30 ans. À tort ou à raison, le GFA a toujours été une sorte d'aboutissement, car c'était un rêve d'enfant lorsque j'étais jeune élève en conservatoire. J'ai toujours pensé les concours comme des expériences pour continuer de progresser et se challenger. Quand je faisais des concours, au-delà du prix éventuel, le but a toujours été de parvenir au moins en finale pour pouvoir jouer tout le programme travaillé pendant la période de préparation. En tant que professeur, j'essaie d'inculquer à mes étudiants que le concours est un moyen comme un autre de progresser en se fixant une échéance stimulante. Et à prendre également du recul sur les résultats : comme il y a toujours un aspect "loterie", il faut en faire beaucoup et souvent pour parvenir à un résultat, savoir rebondir quand ce n'est pas le résultat souhaité, et en profiter quand tout se passe au mieux.



© Withelt Photography

Arcadi Moreira

(Arcadi Moreira est actuellement étudiant au CNSM, dans la classe de Judicaël Perroy).

Comment en es-tu venu aux concours ?

J'ai commencé lorsque j'étais au CRR de Paris, à 14 ans, parce que des grands en faisaient déjà. Je suis passé aux catégories supérieures quand je me suis intéressé à l'entrée au CNSM ; à mes yeux, c'était un peu synonyme de « devenir grand » !

Pour quelles raisons en faire ?

Au départ, c'était pour me rendre compte de mon niveau : il s'agissait de faire la synthèse d'une période de travail. C'était vraiment vis-à-vis de moi. Et puis, j'ai fait très peu de concerts dans ma vie : or, j'aime voir les amis réinvités quand ils ont gagné ! Bref, je fais des concours pour les concerts.

Y vois-tu des risques ?

On est moins heureux quand c'est laborieux... Avec le nombre de concours dans le monde, on peut en faire tous les mois !



© Marc Rouvé

Au risque de devenir boulimique... Pour moi, cela perd de sa substance si j'enchaîne.

Comment te prépares-tu ?

À mon sens, l'interprétation doit primer sur les qualités techniques ou explosives. Le travail du texte avant tout ! Justement, on a souvent souligné mes prises de risque. Et les concours devraient s'intéresser uniquement aux choix de l'interprète. J'adore les finales dans lesquelles des écoles de guitare ou des pays s'opposent.

Comment construis-tu ton programme ?

D'abord, les œuvres que j'aime ! Ensuite, seulement, je réfléchis en fonction des tours et des attentes du jury : variété de styles, d'époques, de tempos, etc.

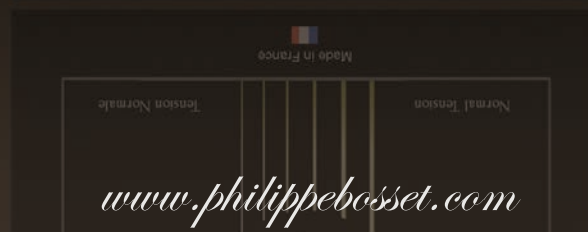
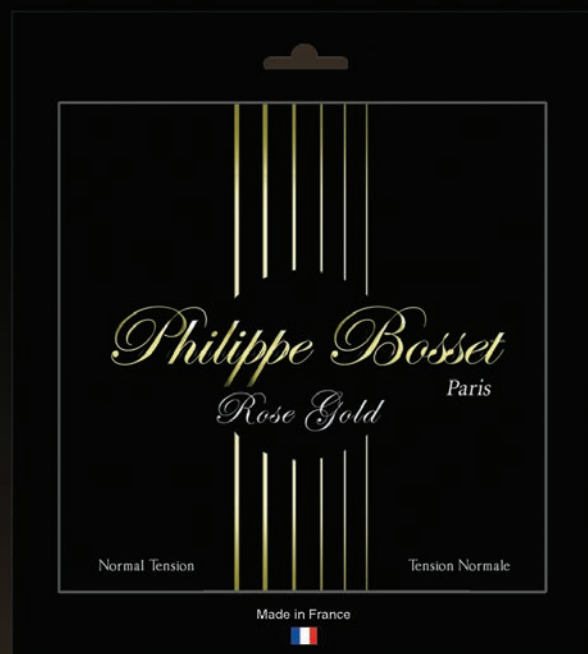


© Dr

Rémi Joussetme

En tant que candidat, j'en ai fait moins d'une dizaine, sur une période de 5 ans ; j'ai gagné notamment Antony et le Printemps de la Guitare, et j'ai été aussi lauréat d'un concours de musique contemporaine. En tant que professeur, j'estime qu'on peut participer à des concours... Mais pas trop tôt ! Il est nécessaire d'affirmer a minima son identité musicale et artistique ; en ce sens, cela peut être un tremplin en fin d'études, afin d'aider à lancer sa carrière, mais ce n'est pas un passage obligé...

Rose Gold
Cordes pour guitare classique



HOMMAGE ---



BERNARD PIRIS S'EN EST ALLÉ...

FIGURE DISCRÈTE MAIS PROFONDÉMENT RESPECTÉE DU MONDE DE LA GUITARE, BERNARD PIRIS A CONSTRUIT UN PARCOURS SINGULIER OÙ SE CONJUGUENT LES MÉTIERS DE CONCERTISTE, PÉDAGOGUE ET COMPOSITEUR.

Formé au Conservatoire national de Marseille auprès de René Bartoli, il s'est d'abord illustré comme inter-

prête avant de consacrer une part croissante de son activité à la composition, domaine dans lequel il a acquis une véritable reconnaissance internationale. Ses œuvres, publiées notamment aux éditions Productions d'Oz, Lemoine et Combre, sont aujourd'hui jouées en concert, au programme de concours et dans de nombreux conservatoires. Parallèlement à son activité de compositeur, Bernard Piris a longtemps

transmis son savoir en tant que professeur et a marqué plusieurs générations de guitaristes. Auteur d'un ouvrage de référence « Fernando Sor, compositeur et guitariste espagnol » (Ed. L'empreinte Mélodique), il a également défendu le répertoire en concert, notamment au sein du duo qu'il formait avec Brigitte Repiton. Deux de ses amis, Alexandre Bernoud et Arnaud Sans, saluent ici sa mémoire.

TÉMOIGNAGE

BERNARD PIRIS PAR ARNAUD SANS

L'élégance d'un musicien

Qu'il est difficile de parler de Bernard Piris sans utiliser de grands mots ! Une personnalité tendre et généreuse qui possédait en lui le doux alliage de la gentillesse et

de l'intelligence. Doté d'un humour pertinent et finement ciselé, son regard malicieux accompagnait toujours son côté légèrement british qui hésitait entre simplicité et discrétion. Il faisait partie de cette génération d'anciens élèves de René Bartoli qui étaient attachés à une certaine élégance musicale. L'amitié qu'il développa

pour son ancien Maître fut des plus fidèles, reconnaissante de tout cet héritage culturel qu'il savait défendre ardemment. En tant que compositeur, Bernard a toujours su adapter son inspiration bouillonnante à une écriture recherchée, intelligente et sensible. Sa disparition creuse notre solitude, celle de perdre un artiste et un ami. _____

TÉMOIGNAGE

BERNARD PIRIS PAR ALEXANDRE BERNOUD

Un compositeur inspiré et inspirant

● J'aurais aimé n'avoir jamais à faire ce témoignage sur la disparition de cet ami si cher que fut Bernard Piris... Cet ami parti évidemment trop tôt. J'ai eu la chance immense de le côtoyer durant 41 ans, un véritable privilège. De mes 15 ans jusqu'à ce triste 10 avril dernier, il a accompagné avec bienveillance, voire amour, toutes les étapes de ma vie, mes études, mes premiers pas dans l'enseignement, mes réalisations artistiques. Il soutenait, conseillait, réconfortait, toujours avec intelligence et mesure. Je n'ai jamais pris le moindre cours de guitare avec lui et pourtant, il m'a tant appris... Bernard était un homme de lettres, cultivé, passionné de littérature, de poésie, de musique bien sûr ! Entouré d'une sœur écrivaine, photographe, d'un frère musicologue et directeur de conservatoire, il s'est lui aussi adonné à l'écriture. J'invite d'ailleurs chacun à lire son magnifique ouvrage sur Fernando Sor : « Une guitare à l'orée du romantisme » publié aux éditions L'empreinte mélodique. Il s'est aussi consacré à la composition musicale et à l'arrangement. Son humilité était telle qu'il ne se considérait pas comme un « vrai compositeur ». Et pourtant... Des

commandes d'œuvres originales lui étaient demandées chaque année par des conservatoires, universités ou formations diverses. Son univers sonore était vraiment particulier, un style qui ne tombait jamais dans les clichés et les idiomatismes techniques propres à la guitare. Un style influencé par l'impressionnisme et la musique française. Et une volonté permanente, celle de soigner la « forme », à laquelle il était particulièrement attaché.

Quant aux transcriptions, elles sont nombreuses. Bernard nous a légué, avec ma femme Florence, en janvier dernier, ses derniers arrangements inédits d'œuvres de Piazzola, nous invitant à leur donner vie, ce que nous ferons prochainement, lors d'un concert donné en son hommage. La guitare en France lui doit un apport considérable et il conviendra de ne pas l'oublier. Au-delà des œuvres nombreuses qui viennent enrichir le répertoire de la guitare, Bernard a créé l'un des premiers grands festivals de guitare en France à une époque où n'existait encore que peu de festivals dans l'hexagone. Il s'agit de la Biennale du Tricastin, qu'il portera à bout de bras durant plus de 30 ans. Un festival où il recevra les plus grands noms de la guitare : Léo Brouwer, Sergio et Odaïr Assad, Rolf Lislevand, Manuel Barrueco, David Russel... Je ne peux évidemment pas tous les citer.

Professeur durant toute sa carrière au

Alexandre Bernoud, Florence Creugny (Duo Thémis) et Bernard Piris.



Conservatoire du Tricastin, il a formé un nombre important de professionnels enseignants.

Je garderai en mémoire les nombreux moments partagés à déguster de bons whiskys, en fumant des cigares de la Havane, que Léo Brouwer en personne lui avait offerts, à parler durant des nuits... Je suis honoré d'avoir été son ami, d'être le dédicataire de plusieurs de ses œuvres dont une Sonate magnifique ou encore de « Sharan », pièce en duo qu'il nous a dédiée avec Florence. Nous continuerons, elle, moi, et j'espère nombre d'autres guitaristes, à faire vivre son œuvre. Repose en paix très cher ami... _____

« IL A ACCOMPAGNÉ AVEC BIENVEILLANCE, VOIRE AMOUR, TOUTES LES ÉTAPES DE MA VIE, MES ÉTUDES, MES PREMIERS PAS DANS L'ENSEIGNEMENT, MES RÉALISATIONS ARTISTIQUES. IL SOUTENAIT, CONSEILLAIT, RÉCONFORTAIT, TOUJOURS AVEC INTELLIGENCE ET MESURE. »

ALEXANDRE BERNOUD

Avec Leo Brouwer, lors de la Biennale en Tricastin.



En duo avec Brigitte Repiton.



Avec Alberto Ponce.





NOUS Y ÉTIONS ---

par Olivier Renaud

18^e FESTIVAL TAKASHI IWAGAMI Les 23 et 24 mai 2026

QUEL BONHEUR DE PROFITER DE QUELQUES NOTES DE MUSIQUE AU MILIEU DE LA PINÈDE, BAINÉ PAR LES RAYONS DU SOLEIL... DE FAIT, LES ASTRES ÉTAIENT ALIGNÉS CETTE ANNÉE POUR CETTE VINGTIÈME ÉDITION, ORGANISÉE COMME DE COUTUME PAR ALAIN ROMAGNOLI ET L'ASSOCIATION COULEURS GUITARE, ET FERMEMENT SOUTENUE PAR SAVAREZ ET SON DIRIGEANT, BERNARD MAILLOT.

Les cours, pour commencer, furent nourissants pour les participants comme pour les auditeurs. Vera Danilina, bien connue de nos lecteurs, a eu à cœur, de manière générale, de proposer des solutions efficaces en tant qu'instrumentiste. Au fil des cours elle a travaillé sur l'énergie, la propreté harmonique ou encore le travail du son avec la main gauche ! Eric Franceries quant à lui, s'appuyant sur sa belle carrière de pédagogue et de concertiste, a proposé des cours variés mais toujours pertinents. Il a utilisé nombre de comparaisons, d'images bienvenues, il a conduit les élèves à se questionner sur leurs choix techniques ou musicaux. Il n'a jamais laissé de côté les considérations stylistiques ou esthétiques, ni l'analyse des pièces. Détail amusant, nos deux professeurs ont travaillé sur la même pièce, *Le Départ* de Coste.

COMMUNION MUSICALE

Est-il besoin de préciser que l'ambiance était chaleureuse et conviviale, voire généreuse ? On mangeait ensemble, on parlait musique... Les candidats présents au concours étaient tous de qualité, musiciens et bien préparés. Des catégories Emergence (moins de 9 ans) à Excellence (moins de 21 ans), en passant par les adultes amateurs, la tâche du jury a été ardue. Naturellement, on a pu entendre des pièces de Takashi Iwagami (*voir notre interview dans le numéro 110*), mais aussi des pièces romantiques ou d'inspiration populaire, de la musique espagnole, de la musique contemporaine, etc. La journée du samedi s'est terminée par un mini-concert d'Ohana Simon, lauréate 2025. Le concert de clôture a été aussi enthousiasmant qu'attendu, et même franchement spectaculaire ! Vera Danilina, d'une aisance technique confondante, a surtout une présence musicale extrêmement forte. Elle assume ses choix musicaux et sait être touchante (*Nocturne* de Chopin dans la transcription de Llobet) ou virevoltante : la *Toccata* de Rodrigo a laissé le public pantois ; la *Sonate n°2* de Koshkin était théâtralisée autant qu'impressionnante... Bref, le travail musical est fin et efficace, en restant proche du texte. Le festival a donc comblé tous ses participants... _____



Vera Danilina.



Eric Franceries.

par Olivier Renaud

FESTIVAL A'NÎMES TA GUITARE

Du 13 au 16 mai 2026

FRÉDÉRICK MAGGIO, SARAH CANTEGREL ET LEUR ASSOCIATION NOUS ONT OFFERT UN BEL ÉVÉNEMENT, RICHE À SOUHAIT, DÉSORMAIS BIEN IMPLANTÉ SUR LE TERRITOIRE ET QUI RAYONNE EN FRANCE ET AU-DELÀ.

Les masterclass données par Jérémy Jouve ont été passionnantes ; de même, son atelier, bien mené, s'est clos sur une série de questions réponses. Celui d'Antoine Boyer était bien sûr consacré au jazz. Les concerts furent variés et de haute tenue ! Alexandre Rostaing, lauréat de l'année dernière, a offert au public une prestation impeccable, empreinte de maîtrise technique et très aboutie musicalement, avec entre autres, une magnifique Traviata. Aux âmes bien nées etc... Le Duo in Uno, composé de Giulia Tamanini (saxophone soprano) et Jose Ferreira (guitare), a été fidèle à lui-même. Il a fait vivre intensément la musique, entre morceaux de bravoure et improvisation, entre travail de chambristes et maîtrise des codes de la musique brésilienne... Une belle soirée ! L'ensemble Guitares an Co, dirigé par Frédéric Maggio, a proposé un programme varié et véritablement concertant. Toutes les pièces tournaient bien, entre arrangements de standards, chant et bien d'autres choses. Yeore Kim et Antoine Boyer nous ont transportés dans un moment hors du temps, spectaculaire et poétique à la fois. Le jeu de l'improvisation à deux, la complicité, les différentes ambiances... Là encore une certaine place était faite à l'interprétation de standards, toujours de manière personnelle, à côté de compositions originales.

LE CONCOURS

Le concours était particulièrement réussi cette année, avec 111 candidats et une organisation bien rodée. Chaque catégorie a été mise en valeur : duo, amateurs, etc. On notera la finale des moins de 21 ans, avec Lena Ben Soussan et Essylt Youinou (comme à Drôme de guitares !), ainsi que la finale moins de 31 ans, qui a vu s'imposer Arcadi Moreira (quel Schumann !) face à Raphaël Léger (quel Bach !) et Raphaël Grevin (quel Sierra !). Hormis tout ceci, insistons sur l'ambiance hyper chaleureuse et conviviale. Tout s'est déroulé avec le sourire aux lèvres, bénévoles comme musiciens, candidats comme public ! Une vraie fête... _____



Frédéric Maggio
et Sarah Cantegrel.



Qianzheng Wang.



Duo In Uno.

Matthias Collet, Kevin Seddiki,
Alicia Rigaud, Nicolas Seguin.

Alicia Rigaud.

NOUS Y ÉTIIONS ---

par Olivier Renaud

4^e FESTIVAL DE LHOYER

Du 23 au 25 avril 2026

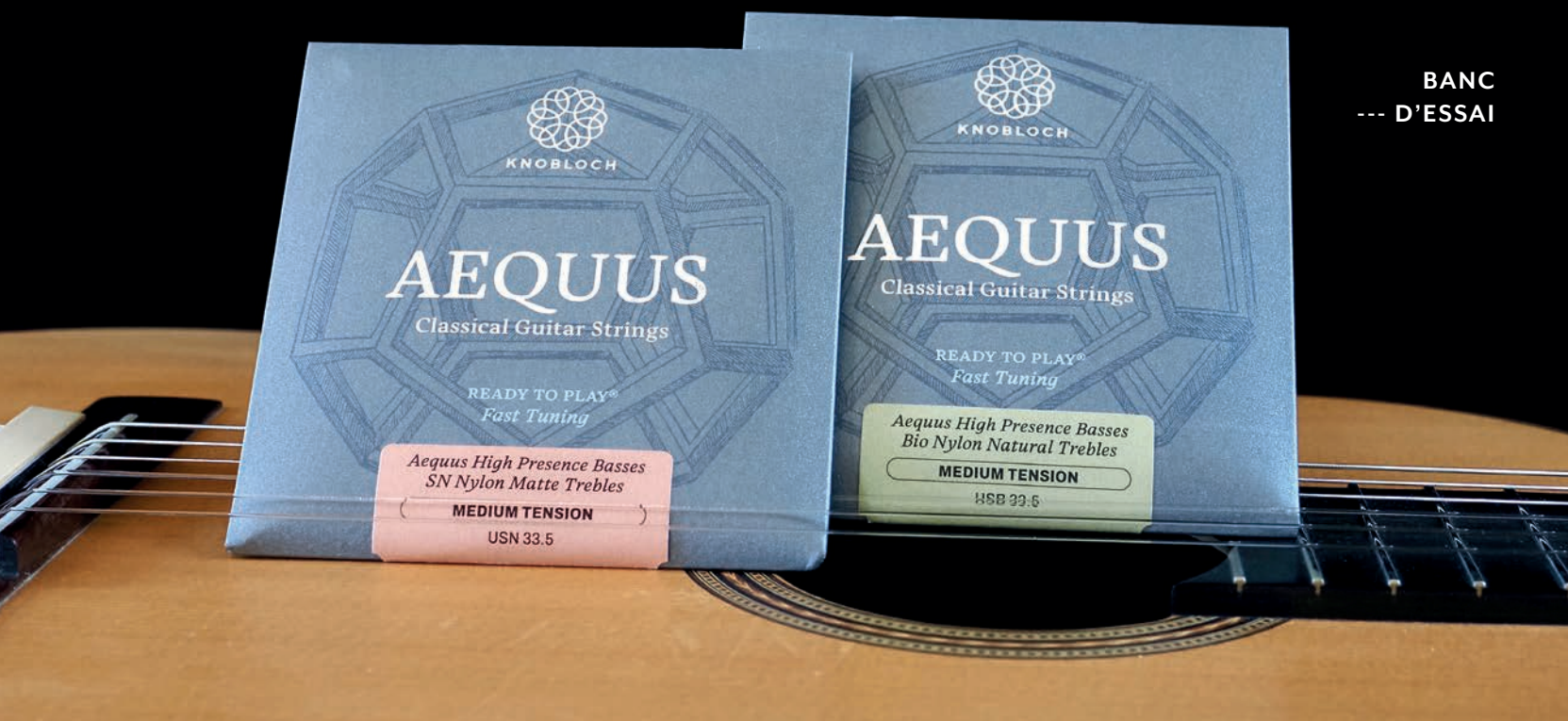
CETTE ÉDITION ÉTAIT ÉGALEMENT L'OCCASION DE FÊTER LES 50 ANS DE LA CLASSE DE GUITARE DE CLERMONT-FERRAND (63) ET RENDRE HOMMAGE À JEAN-PIERRE BILLET. UN ÉVÉNEMENT MÉMORABLE.

Le festival entier était véritablement conçu comme une fête ! Matthias Collet a ouvert la programmation avec un percussionniste, Florian Huygebaert, autour de l'âge d'or du luth français. La soirée du 24 avril, centrale, laissait la place aux élèves d'hier et d'aujourd'hui. La veuve de Jean-Pierre Billet était présente, ainsi que Jo Portalier (ancien professeur), Matthias et Nicolas Seguin (professeurs actuels). Ce fut l'occasion de montrer le rayonnement de la classe de guitare puisque les « anciens » sont devenus professionnels pour beaucoup. Citons par exemple Frédéric Vérité, directeur dans l'Ain, qui a offert au public une belle *Suite del Recuerdo* de JL Merlin, ou encore Kevin Seddiki, à la musique personnelle et envoûtante, ou bien Nils Cheville, Patrick Brun, Olivier Saltiel... Les élèves actuels étaient représentés, avec un quatuor cycle 3 et Alicia Rigaud, passée par le conservatoire et désormais au pôle supérieur de Lille (quelle belle *Bagatelle* de Walton !). Le jazz n'était pas oublié non plus, avec Gabriel Belgacem. Bref, la soirée fut mémorable, et se termina par l'ensemble de guitares dans une pièce de Jo Portalier. Chacun était venu aussi pour témoigner de la place de Jean-Pierre Billet, connu par exemple pour sa patience légendaire.

UN ÉCRIN POUR LES CONCERTOS

Le concert à l'opéra était dans la même lignée, avec un programme de choix ! On pense notamment à la version originale de la *Suite Retratos* de Gnatalli (orchestre, mandoline, guitare, cavaquinho et pandero) ou au *Concierto Andaluz* de Rodrigo. Participaient à l'événement Matthias Collet, Kevin Seddiki, Nicolas Seguin, Alicia Rigaud et Natalia Korsak à la mandoline. Le mouvement lent du concerto, en particulier, fut merveilleux.

Le dimanche, à Cébazat, Matthias et Florian offraient un petit-déjeuner musical mêlant œuvres pour luth et musiques traditionnelles (Venezuela, Bretagne, Auvergne...). C'est une démarche originale, qui permet de toucher différents publics, et qui était organisée par Nils Cheville, professeur sur place et qui entretient une belle saison autour de la guitare. On ne peut que remercier Matthias Collet pour l'organisation de cette « célébration » ! _____



Par Marc Rouvé

CORDES KNOBLOCH AEQUUS

Intense équilibre

ON CONNAÎT LA CRÉATIVITÉ DE LA MARQUE ESPAGNOLE QUI PROPOSE UNE GAMME BIEN PENSÉE POUR TOUS LES GUITARISTES «NYLON» (DU CLASSIQUE AU FLAMENCO, EN PASSANT PAR LA BOSSA, LE «CROSS OVER»...). LA NOUVELLE SÉRIE AEQUUS VIENT COMPLÉTER CETTE OFFRE AVEC DES ARGUMENTS QUI NE LAISSERONT PERSONNE INDIFFÉRENT.

Fidèle à son ADN, Knobloch aime à se démarquer sur un marché de la corde déjà bien fourni. Après les Eri-thacus, qui nous avaient séduits, voici une nouvelle série au nom « ésotérique » : Aequus. Il s'agit en fait d'un mot latin qui signifie juste et équilibré. Un programme qui interpelle le guitariste, mais qui est, finalement, un objectif plutôt naturel pour un fabricant de cordes. C'est là que tout le savoir-faire de Knobloch rentre en jeu, et fait vraiment la différence comme nous allons le voir.

PREMIUM

Pour cet essai, la marque m'a gentiment envoyé les références « nylon », gamme qui se décline en trois références : Bio Nylon, QZ Nylon et SN Nylon. Il existe aussi un jeu Aequus en CX Carbon. Chacun, selon sa guitare, son esthétique sonore, son jeu et son répertoire, pourra donc trouver son bonheur. Saluons d'abord le packaging qui affirme le positionnement haut de gamme du produit : coloris gris ardoise métallisé, marquage à chaud argenté avec gaufrage, pour un effet 3-D très réussi. Même souci du détail à l'intérieur puisque les deux jolis sachets contenant les cordes (graves et aigües sont séparées) sont discrètement habillés du logo Knobloch. Et pour ne pas « s'em-mêler les cordes » lors du montage, les cordes de La et Si ont un signe rouge distinctif à leur extrémité !

EN JEU

Dès le montage, on ressent de bonnes sensations. Les Aequus inspirent confiance : la qualité de fabrication est

irréprochable. Le traitement Pre-Stretch sur les basses (Silver Enhanced) permet une mise en tension rapide et assure une bonne stabilité une fois la guitare accordée. C'est le jeu QZ Nylon que j'ai décidé de monter sur ma «petite» Kevin Aram (poids plume «à la Torres», fabrication traditionnelle). Dès les premières notes, j'ai pu profiter des excellentes sensations, tant sonores que tactiles, procurées par les Aequus. Le nylon QZ est un délice sous les doigts. L'équilibre acoustique est exemplaire, mais il n'est pas stérile (dans le sens « clinique »). Le son vit, vibre avec beaucoup de présence, sans stridence ou agressivité. Ces cordes affirment le discours musical sans jamais l'asséner. La présence sonore de la guitare en devient magnétique. Chaleur, définition, parfait étagement des registres (avec des médiums qui créent un pont naturel entre les basses et les aigües), les Aequus peuvent porter fièrement leur nom de baptême. —

Gamme Knobloch Aequus : env. 30€ TTC (selon les références)

VICTOR IERMITO

La guitare au naturel

MODÈLE CONCERT

1 Le chevalet reprend le design de la rosace.

2 Une rosace en simplicité avec incrustations d'érable et dessin géométrique

3 Une recette éprouvée avec le dos en palissandre des Indes

Fiche Technique

Table : cèdre avec barrage lattice en épicea (sans carbone)
Eclisses et fond : palissandre indien
Manche : cèdre
Touche : ébène
Chevalet : palissandre indien (avec double perce)
Mécaniques : Rübner Luxury
Vernis transparent au tampon (gomme-laque Astra)
Prix : à partir de 3 500 € (livrée sans étui)

INSTALLÉ À PARIS, LE LUTHIER VICTOR IERMITO DÉVELOPPE UNE APPROCHE PERSONNELLE DE LA GUITARE CLASSIQUE, ENTRE TRADITION ET RECHERCHE. BOIS SOIGNEUSEMENT CHOISIS, ESTHÉTIQUE ÉPURÉE ET CONSTRUCTION LÉGÈRE CARACTÉRISENT SES INSTRUMENTS.

LE PREMIER REGARD

Victor Iermito a commencé l'apprentissage de la lutherie en Argentine. Il s'est formé notamment auprès de Liberto Planas et de Walter Verreydt (école CMB en Belgique). L. Planas lui a laissé son poste à Paris Atelier en 2012. Victor a donc enseigné une dizaine d'années, mais il s'est vraiment lancé en 2013, avant d'ouvrir son atelier parisien en 2015. Il s'intéresse à toutes sortes de bois et fait des essais ; il s'attache à fabriquer, entre autres, des guitares éco-responsables, avec des bois non menacés (guayubira, par exemple). Anecdote amusante : l'Élysée lui a demandé une guitare en février 2020, juste avant le Covid... pour l'offrir au président argentin (Alberto Fernández à l'époque) ! Enfin, depuis l'année dernière, le vainqueur du concours d'Antony remporte l'un de ses instruments.

LE PREMIER REGARD

Dès l'abord, on constate deux choses. Premièrement, les bois sont très bien choisis et le vernis est réussi. Deuxièmement, l'esthétique est sobre et épurée, notamment avec l'érable sur la rosace et le chevalet. Selon Victor, c'est là sa signature, comme le montre également le dessin de la tête, et c'est l'aboutissement d'une recherche personnelle. La guitare est dans des teintes plutôt foncées, sans être sombres, et il s'en dégage une certaine harmonie, presque une forme d'évidence et de naturel. Dès les premières notes, on est surpris par l'attaque extrêmement précise et la réactivité. Quelques notes de musique baroque, par exemple,

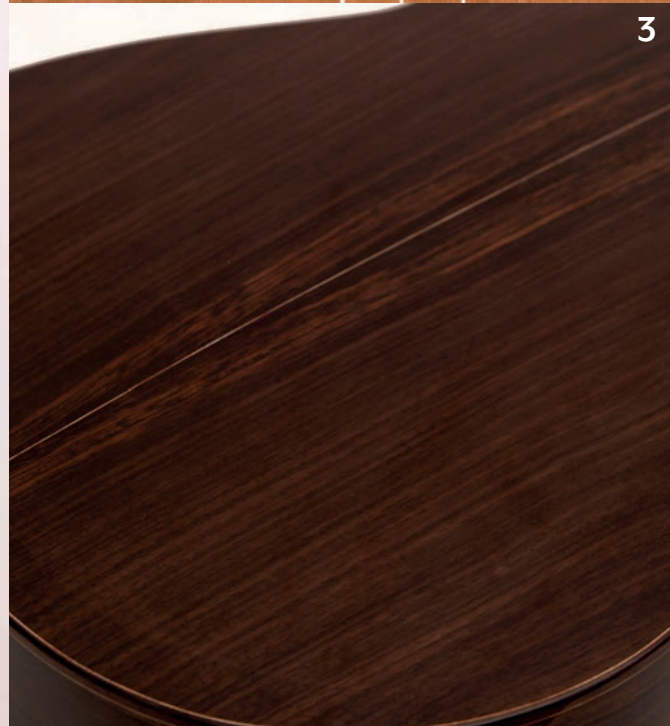
confirment cette impression et laissent augurer d'une très bonne polyphonie. Et puis la projection est bien là ! Tout ceci, joint au manche fin, procure un certain confort, une grande facilité d'utilisation et permet de se concentrer sur la musique.

L'UNIVERS SONORE

Victor m'explique plus en détail sa philosophie en tant que luthier. Il cherche à avancer, à évoluer dans la construction, tout en gardant le son traditionnel. Justement, il est attaché au « tout-bois », et rien n'est doublé – effectivement, son instrument est léger, ce qu'on n'attend pas forcément d'un barrage lattice. Mais surtout, cette guitare concilie des qualités intéressantes : elle est puissante, mais très délicate aussi. Le son est perlé, et d'ailleurs homogène sur tout le manche, avec de très beaux suraigus ; mais il se fait volontiers assez charnel. Les basses ont beaucoup de mordant ; mais on peut facilement les faire chanter et leur conférer de la rondeur. En définitive, la palette expressive est variée : on peut faire beaucoup de choses ! La guitare est très lyrique dans le mouvement lent de Villa-Lobos, elle vibre dans l'Adagio d'Aranjuez... Elle est tour à tour explosive (comme par exemple dans *Night in Bastille* de Thomas Viloteau) ou intimiste. Elle se met véritablement au service de l'interprète. On remarquera que le rapport qualité/prix est assez incroyable. Finitions, jouabilité, sonorité... C'est véritablement une guitare de concert, et une belle... _____

Le témoignage de Martin Ackerman, professeur au CRR de Châlon et à l'ESM de Dijon

« Je possède une lattice de Victor. Au premier contact, ce qui est frappant c'est l'homogénéité sur tout le registre, mais aussi entre les deux premières cordes (la chanterelle n'est pas métallique). Elle est facile à jouer pour la main droite. Enfin j'aime son esthétique sans fioriture. »



MODÈLE
RTP-LTD

ORTEGA TOUR PLAYER RTP-LTD

Black Beauty

Fiche Technique

■ Table : iricote massif
Corps : okoumé
Sillet : 48mm
Préampli : Magus X
Prix : 685 € TTC (livrée avec housse)

1 Le préampli Magus X est performant, et il se recharge via USB-C.

2 La tête est ornée d'un joli logo nacré, et montée avec des mécaniques noir et or.



QUELLE MEILLEURE PÉRIODE POUR PRENDRE LES CHEMINS DE TRAVERSE QUE LA SAISON ESTIVALE ? JUSTEMENT, CETTE ORTEGA ÉLECTRO-ACOUSTIQUE NOUS INVITE À DÉCOUVRIR D'AUTRES STYLES MUSICAUX, SANS SE SENTIR COMPLÈTEMENT DÉPAYSÉ LORSQUE L'ON VIENT DU CLASSIQUE. PRÉSENTATIONS.

Avec sa table plutôt sombre et joliment figurée (les dessins du bois peuvent varier, chaque exemplaire étant unique), cette guitare « en jette » au premier coup d'œil. Pour bien différencier cette série limitée, la marque a eu la bonne idée de choisir l'essence de Ziricote, un bois exotique à l'esthétique affirmée.

PRISE EN MAINS

Comme sur le modèle de la même marque que nous avons testé l'an passé (GC 109), nous ne pouvons que nous incliner devant la qualité globale de la fabrication : assemblages impeccables, bois aux veinages réguliers, vernis sans coulure et pas trop épais. Des bonnes premières impressions qui invitent à jouer. À vide, on ne peut pas s'attendre à beaucoup de volume sonore, compte tenu de la faible profondeur de la caisse. C'est néanmoins suffisant pour travailler en solo, à condition que l'environnement ne soit

pas trop bruyant (donc plutôt à la maison). Il faudra également s'adapter à un manche un peu plus fin et à un radius de touche (légère courbure).

ON/OFF

Cette guitare se jouera plutôt debout (prévoir donc une sangle) ou assis, guitare posée sur la jambe droite. Adopter une posture classique sera... Disons, décalé (et en plus, pas très confortable, avec la caisse étroite et le pan coupé). Mais n'oublions pas que nous avons entre les mains une lointaine cousine de la guitare classique. Autre guitare, autre approche ! Bien entendu, cette Tour Player prendra tout son sens une fois branchée. Pour cette partie, c'est le préampli Magus X qui officie. Bonne nouvelle, il se recharge avec un simple câble USB-C. Fini les piles ! Discret (pas de souffle) et performant, ce préampli restitue un son plutôt convaincant, avec les limites habituelles de ce type de système : un son plutôt sec. Il faudra jouer de l'égalisation (à trois bandes) et ajouter de la reverb pour redonner de la profondeur au son global. Une fois branché, il est également possible d'explorer des effets sonores (chorus, flanger, delay...), ne serait-ce que via un logiciel audio. Un bon moyen d'explorer de nouveaux univers sonores. Voici donc une belle invitation au voyage, à un tarif raisonnable en regard des qualités globales de l'instrument. —



1



2

ABONNEZ-VOUS À ^{Guitare}Classique

Nos offres en ligne



ANCIENS NUMÉROS
Complétez votre
COLLECTION



L'ABO PAPIER

29€ au lieu de ~~38€~~
4 numéros

-23%



DES QUESTIONS ?
sav@bleupetrol.com

À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER ET À RENVOYER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :

Raykeea / Service abonnement - 3, rue des Tamaris - 30 660 - Gallargues le Montueux

Oui, je m'abonne à *Guitare Classique* pour 1 an

☐ Papier (France) 29 € ☐ Papier (Europe) 33 €

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. **Important :** votre abonnement débutera le numéro d'après votre règlement.

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

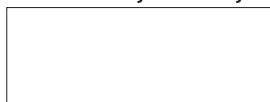
Code postal..... Ville..... Pays.....

Tél..... E-mail.....

☐ Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de *Guitare Classique* et de ses partenaires.

Signature obligatoire

Chèque bancaire à établir à l'ordre de Raykeea



Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

ELODIE BRZUSTOWSKI

Paris-Bruxelles 1830

PARATY

Comme le titre l'indique, le choix des guitares associé au répertoire nous fait voyager. Il introduit surtout un projet intelligent et construit ! Le programme est original, avec en majorité des compositeurs peu connus, et structuré : une fantaisie de Zani de Ferranti et 6 nocturnes, une fantaisie de Coste et un triptyque de Magnien. Le tout interprété sur des guitares de Klimits, Coffe-Goguette et Lacote, restaurées par Erik Pierre Hoffmann, auteur également du livret érudit et pertinent. Dès la première pièce, un *Andante* de Magnien apaisé mais touchant, on est conquis par la palette expressive de la guitariste. Bien plus c'est une véritable voix, sensible



et éloquente, aux multiples inflexions. Le travail technique est virtuose ; on insistera notamment sur l'équilibre des voix et la capacité à mettre en valeur les couleurs de la guitare romantique. Les pièces choisies sont très XIX^e dans leur inspiration et renvoient à des romances, des chansons populaires ou paysannes, etc. La fantaisie déjà citée fait d'ailleurs un clin d'œil à la Rossiniane I de Giuliani ! Les *Nocturnes bibliques* de Zani sont variés et subtils (nous avons eu un faible pour le n°2, mais aussi

le 3 avec ses glissandis ironiques, ou encore le 4, arioso profond) ; l'introduction de la *Fantaisie* de Coste est saisissante et théâtrale, ses variations brillantes... La perception du répertoire, les choix esthétiques (qui ne sacrifient rien à la modernité) et le livret nous ouvrent une fenêtre sur cette époque. Une belle réussite ! _____

Olivier Renaud



DUO ODELIA

N'est-ce pas d'elle ?

L'EMPREINTE HARMONIQUE

Le titre est explicite : des compositrices uniquement et une dimension poétique. On est séduit par l'univers du duo sur cet opus, entre chant et piano, entre lied et romance... C'est extrêmement réussi musicalement, d'un point de vue stylistique comme technique : articulation, dynamiques, travail sur l'ornementation. L'interprétation est équilibrée (comme dans l'étude 3 de Farrenc) et expressive. Les deux belles guitares de Roudhloff autorisent des couleurs et de l'ampleur, notamment dans les graves et les mediums. Par ailleurs, le contexte est précisé dans le livret, visiblement au terme de recherches musicologiques pertinentes ; ainsi on navigue par exemple entre Vienne et Paris. Le programme a l'intelligence de proposer de multiples facettes du romantisme, entre écriture assez classique (Sonate de Martini) et réminiscences de Beethoven ou Scarlatti (*Etudes* 97 et 38 de Montgeroult), entre lyrisme et Sturm und Drang (*Schwanenlied* de Mendelssohn). Petit coup de cœur également pour le *Notturmo* de Wieck-Schumann. Un CD à se procurer de toute urgence ! _____

Olivier Renaud



ARKAÏTZ CHAMBONNET

Cordes basques

AD VITAM RECORDS

Voici un beau CD de guitare ! L'esthétique est plutôt traditionnelle, dans le bon sens du terme : de belles nuances et un son très généreux. Centré autour du pays basque, le projet est original et articulé intelligemment : le répertoire connu (Torroba, Albeniz...), dans des transcriptions traditionnelles si besoin (Tarrega, Arcas...) côtoie des compositeurs moins célèbres, ce qui occasionne le plaisir de la découverte. Il s'agit d'ailleurs souvent de compositeurs non-guitaristes, et le rythme populaire du zortziko est récurrent au fil des pièces. On a plaisir à écouter les habanera d'Iradier, mais aussi à découvrir de petits bijoux comme *Emimina* de San Sebastian ou le *Triptico Vasco* de Larrauri (première pièce contrapuntique, mais dans une écriture moderne). Arkaïtz Chambonnet est très précis dans son interprétation, au plus près des œuvres, tout en ayant un jeu vraiment poétique et une belle palette de couleurs. À écouter les yeux fermés... _____

Frédéric Duroy



SAMUELE PROVENZI

François de Fossa,
the Guitar soldier
STRADIVARIUS

Cette monographie est relativement originale (il existe 1 ou 2 CD thématiques chez Naxos). Ici, l'artiste a fait un florilège pour mettre en valeur les différentes influences (France, Espagne, Allemagne...) et la variété de la production de De Fossa, qui eut une vie haute en couleurs. Justement, il y a aussi bien une transcription d'un *Divertimento* de Haydn (avec son allegro entêtant) qu'une *Fantaisie* d'après Beethoven (longue et ambitieuse, avec un thème déjà complexe en soi) ou sur la *Folia* (une vraie pièce de concert injustement méconnue, qui pourrait préfigurer les variations de Llobet). La musique, de facture très classique, est pleine de tendresse ou d'exaltation. Samuele Provenzi utilise au mieux l'instrument romantique, avec une technique légère et précise qui met en valeur la clarté du style français. Peut-être aurait-on aimé un peu plus de relief, mais l'ensemble est très réussi ! Citons pour finir la *Première Fantaisie*, dont le rondo s'inspire à un moment de celui d'Aguado, à qui la dernière pièce du programme est dédiée... _____
Frédéric Duroy



SAMUEL STROUK

Elise, mon mirage
WELL DONE SIMONE ! RECORDS

Cet album, composé d'un double concerto pour violoncelle et guitare (interprété par Boris Andrianov et Dimitri Illarionov) et du concerto pour guitare *Egalité* (par le compositeur Samuel Strouk) est enregistré avec l'Orchestre National de Bretagne sous la direction d'Azan Zielinski. Le double concerto, qui décrit le voyage sentimental de deux amants, révèle une écriture très évocatrice, et une interprétation magistrale avec deux solistes qui se trouvent parfaitement. Le violoncelle, tantôt lyrique, tantôt plaintif, est très expressif et dialogue avec la guitare, en ostinato d'arpèges (évoquant Ligeti) ou plus mélodique (trémolo, ligne de basses expressive). Ils sont accompagnés d'un orchestre dont les timbres très travaillés lui donnent toute la place qu'il mérite. Le concerto pour guitare, inspiré du poème éponyme de Jose Asuncion Silva, est virtuose et onirique, empruntant au flamenco dans le second mouvement et au jazz dans le troisième. L'écriture moderne, inspirante et sensible de ces œuvres saura vous transporter dans l'univers du compositeur, incarné à merveille par d'excellents interprètes. _____
Lucille Glaviano



OBRADORS

5 Canciones clásicas
españolas (Transcription
Guillaume Bleton)
EDITIONS FOUGERAY

Le principe est simple : des chants populaires transcrits par Obradors. Et pourtant, ce recueil est original ; il renouvelle ce pan du répertoire. La musique d'abord est intéressante : la veine est populaire, évidemment, mais avec une vraie finesse harmonique : une pédale de tonique, des neuvièmes, des chromatismes un peu hardis qui rendent l'écriture systématique et cohérente... La ligne vocale est très pure, et s'appuie sur les harmonies de la guitare. On apprécie, par exemple, les résonances flamencas de *Chiquitita la novia*. *El Vito* résume bien tout cela : un air connu, mais avec une saveur nouvelle. Saveur que l'on retrouve sur le manche de la guitare. De manière générale, la partie de guitare est assez difficile et suppose un effort de déchiffrement, mais elle est très riche, et crée un chemin hors des sentiers battus. Les moments solistes sont gratifiants (comme celui de *La mi sola*, *Laureola*, de facture néo-classique). Bref, on a le plaisir de la découverte dans des pièces bien construites, et transcrites intelligemment ! _____
Frédéric Duroy

DUO SOLIPSE (ELENA STOJCESKA ET ROMAIN PETIOT)

Pour que la nuit...

SOLIPSE RECORDS

Ce titre élégant et allusif cache un programme intelligent et personnel. Il s'agit ici d'hommage à Debussy, de la nuit et de l'eau, et plus largement d'une certaine forme de poésie. La *Sonate* de Denisov est mystérieuse et litanique ; elle déjoue souvent les attentes. La transcription des *Epigraphes antiques* de Debussy est très réussie ; on se prend à associer chacun à un texte informulé... On retiendra en particulier *Pour un Tombeau sans nom*



ou la *Danseuse aux crotales*. Signalons également 2 solos : *Syrinx* à la flûte, de Zografski, est précis et varié dans l'interprétation. L'*Hommage* de Falla est splendide (tout en étant pensif à l'occasion), du relief. *Toward the Sea* de Takemitsu met en valeur le travail de duo hyper précis. Le deuxième mouvement est dentelé, avec beaucoup de couleurs. Enfin, le *Prélude à l'après-midi d'un faune* est un tour de force, notamment dans la gestion des dynamiques. La transcription de Vincent Airault est intime et épurée, mais l'interprétation du duo offre quelque chose de lumineux. Cette dernière pièce est à l'image de l'ensemble : généreux, évocateur et lyrique. _____
Olivier Renaud

BERTRAND DE KERMADEC

La méthode de guitare pour les débutants volume 2

EDITIONS LEMOINE

Ce deuxième volume se veut dans la continuité du volet 1 de la méthode. Il débute par un récapitulatif des notes de la guitare, du fonctionnement du manche, ainsi que des exercices pour remobiliser la main droite (formules d'arpèges par exemple), et la main gauche, pour laquelle nous retrouvons l'utilisation des tablatures (une innovation



intéressante du premier volume). L'accent est mis sur l'improvisation, dès les premières pages, où l'élève est invité à construire une improvisation avec quelques notes des gammes de do majeur et mi mineur (travail sur les gammes qui est développé dans la suite du volume). Des exercices rythmiques, techniques (liés, barrés), des morceaux de styles divers et un travail sur la guitare d'accompagnement (accords et rythmique) complètent ce deuxième opus. Ce volume 2 s'avère donc riche, fourni et bien construit,

et permettra de poursuivre l'apprentissage dans la même énergie initiée par le volume 1 ! _____

Lucille Glaviano



CLARISSE ET ARNAUD SANS

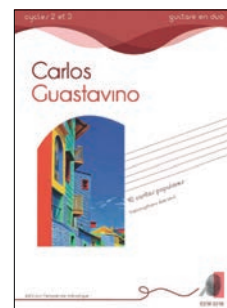
Récité-approche de la guitare

EDITIONS L'EMPREINTE MÉLODIQUE

Ce nouvel ouvrage est destiné aux jeunes enfants débutant l'apprentissage de la guitare. Nous distinguons deux parties : la première présentée comme une méthode, et la seconde comme un recueil de morceaux adaptés aux plus jeunes.

La méthode se concentre sur une approche ludique avec une grande place donnée à la connaissance et la prise en main de l'instrument, par l'intermédiaire d'un cahier d'activités. L'apprentissage est basé sur l'interactivité et le jeu, les explications sont claires et fournies, les exercices cohérents, et les points « méthodologie de travail » réguliers et adaptés aux enfants. Dans la partie recueil, les morceaux sont toujours accompagnés par l'enseignant, ce qui permet d'améliorer la conscience rythmique, et de créer des moments d'échange. Nous trouvons un grand nombre d'adaptations de pièces connues (comptines, grands classiques, musiques du monde). Enfin, l'ouvrage est enrichi par des enregistrements de pièces du répertoire, accessibles grâce aux QR codes. Voici un ouvrage destiné aux plus jeunes, riche et fourni, et qui leur permettra de se faire plaisir avec des pièces qu'ils connaissent, avec une méthodologie aboutie et amusante ! _____

Lucille Glaviano



CARLOS GUASTAVINO

Diez Cantos populares
(Transcription Duo Azul)

L'EMPREINTE MÉLODIQUE

Voici un recueil fort intéressant ! C'est une petite somme présentant une qualité musicale indéniable et naviguant entre musique populaire et harmonie élaborée (dès le n°1 !). Chaque pièce a un intérêt : positions hautes pour la G2 (n°2), dialogue et chromatismes (n°7), etc. Certaines sont très intenses : n°10 ou n°3 (avec sa première voix chantante)... La n°6 marche très bien, ainsi que la n°4 en forme de habanera (qui rappelle un tango de Tarrega !). Ajoutons que le travail de transcription est soigné et fructueux. Il associe des tonalités usuelles à la guitare et d'autres moins courantes ; cela permet de découvrir le manche, mais toujours sans difficulté majeure. Justement, au terme d'un travail de déchiffrement, l'ensemble reste abordable et permettra de laisser s'exprimer le travail musical et de duo ! C'est donc un recueil bien pensé, qui a une vertu presque pédagogique sans sacrifier à une transcription de qualité, et qui pourra être joué en concert de manière avantageuse. _____

Olivier Renaud



EMILIO PUJOL

Escuela Razonada de la guitarra libro V

EDITIONS L'EMPREINTE MÉLODIQUE

Les quatre premiers tomes de l'*Escuela razonada de la guitarra* ont longtemps été des références absolues pour toute étude sérieuse de l'instrument. Ce Libro 5 était donc très attendu par les nombreux admirateurs du maître catalan. Il faut saluer ici le remarquable travail de Jordi Guimet, et d'Arnaud Sans (éditeur). De grand format, et agréable à manipuler, avec la reliure spirale, l'ouvrage permet de rentrer dans l'intimité humaine et artistique de Pujol, puisqu'il est enrichi d'aphorismes, de pensées, de poèmes, de photographies... Peu de musique ou d'exercices ici (mais les 4 premiers volumes nous offrent de quoi remplir une vie de travail !), même si une large part est consacrée à l'approche concrète de la musique et de l'instrument (plutôt sous forme de conseils judicieux). C'est aussi l'occasion de rentrer plus avant dans la conception générale qui affleurerait déjà dans les premiers volumes : une approche mystique de l'Art, qui implique donc exigence et humilité, devant une forme d'idéal, par nature inaccessible. Une lecture inspirante, et vivement recommandée, pour tout guitariste qui veut « aller plus loin ». _____

Marc Rouvé



DANIELLE PÉNICAUD

Chemins de terre, de mer et de ciel

LES PRESSES DU MIDI

Cet ouvrage imposant (un peu plus de 400 pages) ne saurait se réduire à la biographie du compositeur guitariste Éric Pénicaud. Bien sûr, cet aspect tient une place centrale, on peut même dire qu'il irrigue le livre et nous permet de rentrer dans les coulisses de la création. Néanmoins, Danielle Pénicaud élargit le cadre en partageant le récit d'une existence singulière, où la quête de « l'ailleurs » semble être le maître-mot. À l'image de la vie du couple, le style est spontané, avec une vraie qualité littéraire : de l'humour, un ton chaleureux, et de beaux moments de poésie, ce qui rend la lecture très agréable, et même prenante. Savoir faire d'une expérience particulière un récit qui parle et touche un lecteur « anonyme » est toujours un petit tour de force qu'il faut saluer. C'est aussi une leçon de vie sous l'égide de la liberté, et tout ce que ça suppose comme renoncements (statut social, etc). Des renoncements qui permettent d'aller à l'essentiel, et de tendre vers la lumière, avant le dernier voyage. Une belle leçon de vie. _____

Marc Rouvé

JEAN-CHARLES LEFEBVRE

Approche de la guitare baroque

EDITIONS SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE LUTH

Ce copieux recueil permet une découverte de la guitare baroque à travers les compositeurs français, italiens et espagnols, sur une période allant de 1550 à 1730, ce qui conduit à une grande diversité de styles. La première partie est une synthèse de l'univers de la guitare baroque, des techniques de jeu et de lecture des tablatures. Dans le recueil, nous trouvons



des pièces abordables ou plus complexes (mais toujours de difficulté modérée), souvent avec des variations, ce qui permet de jouer tout ou partie de l'œuvre. Visuellement, les tablatures sont claires et faciles à lire, la police est belle, ce qui est particulièrement appréciable. Elles sont complétées par de nombreux fac-simile des tablatures originales. Nous retrouvons des compositeurs-phares (Sanz, de Visée, Corbetta), ou moins célèbres. Un ouvrage particulièrement riche pour un instrument encore trop

peu représenté dans la littérature musicale ! _____

Lucille Glaviano

PÉDAGO

Guitare Classique N°111

FACILE ●○○○

A SCOT'S TUNE

Anonyme

Cet air du début du XVII^e siècle va vous permettre d'utiliser des modes de jeu différents : tout d'abord, abaisser la hauteur de la corde de sol d'un demi-ton (fa#) et placer le capodastre en case 3 pour retrouver une tessiture proche de celle du luth.

01

AIR

John Blow

Un très joli Air, plein de galanterie. La tonalité de Do majeur facilite le déchiffrement. La polyphonie à deux voix est à soigner, veillez notamment à bien tenir les noires à la basse lors des mouvements en croches sur la voix supérieure. Préparez le démanché sur le troisième temps de la mesure 11 pour « atterrir » sur la bonne position.

02

ALLEMANDE

Robert Johnson

Nous restons dans la musique anglaise, avec cette Allemande en La mineur. Les doigts s'aventurent jusqu'à la case 8 (do) et certains écarts de main gauche demandent un peu de travail (premier temps de la mesure 4, sol#-si) mais rien d'insurmontable. Utilisez les cordes à vide pour faciliter vos déplacements et créer une sensation de *legato*.

03

MOYEN ●●○○

VAGHE BELLEZE

Anonyme

Nous restons dans la musique ancienne, mais nous traversons les

04

Alpes, avec ce joli air italien. Attention à bien passer la corde de Mi grave en Ré. Les mouvements de tierces et certains doigtés demandent un travail méticuleux.

MENUET

Anonyme

Nous voici plutôt dans le registre de la mélodie accompagnée, même si certains mouvements à deux voix demandent de la précision. Pas de grands déplacements, mais la nécessité de bien dessiner la ligne mélodique en veillant à ces déplacements et à la bonne longueur des notes (pour le *legato*).

05

BERCEUSE

Marc Rouvé

Votre auditoire (ou un enfant récalcitrant) s'endormira-t-il à l'écoute de cette pièce ? L'effet n'est pas garanti... Néanmoins, rien ne vous interdit d'essayer. Sous l'apparente simplicité, se cachent quelques petits « challenges » : utilisation p, i, m, a à la main droite, indépendance des quatre doigts de la main gauche (avec basses étouffées).

06

PRÉLUDE DE LA SONATE N°34

Sylvius Leopold Weiss

Sylvius Leopold Weiss est un compositeur majeur de la littérature pour le luth baroque. Contemporain de J. S. Bach (les deux hommes se seraient rencontrés), il nous a laissé quelque six cents pièces, essentiellement des Sonates et Suites.

Le fait qu'il ait servi six ans en Italie au début de sa carrière, n'est sans doute pas étranger à son sens de la mélodie qui touche instantanément. Si on y ajoute, la richesse harmonique de ces œuvres, on comprend aisément pourquoi sa musique touche tant les auditeurs, encore aujourd'hui. Sans

07

présenter de difficultés insurmontables, ce Prélude demande un travail conséquent pour en donner une lecture convaincante. Prenez votre temps et travaillez par section, si besoin.

ALLEGRO

Santiago De Murcia

Nous restons dans la période baroque, cette fois-ci dans la péninsule ibérique. Il est professeur de guitare à la cour du roi Felipe V au début des années 1700. Puis, on perd sa trace à partir de 1717, année où son nom disparaît des registres de la cour. Cette Allegro fait partie des œuvres parvenues jusqu'à nous (avec notamment les *Passacalles y obras* et les *Cifras Selectas de Guitarra*). Cet Allegro permet de travailler les mouvements à deux voix. Attention aux démanchés.

08

VALE EN LA

José Ferrer

Une valse délicieusement rétro, typique du tournant de la période fin XIX^e/début XX^e siècle. Après avoir étudié auprès de Josep Brocà, José Ferrer s'installe à Paris en 1882. Il fera de fréquents aller-retour entre la capitale française et son Espagne natale, avant de s'installer définitivement à Barcelone où il décède en 1916. Cette valse doit se jouer dans l'esprit d'une pièce de salon de la fin du XIX^e siècle. Il faudra veiller à bien conserver l'aspect dansant, malgré les nombreuses petites difficultés.

09

NOT A ROOKIE N°2

Florent Aillaud

Dans le langage informel, un rookie désigne un débutant ou un novice. C'est loin d'être le cas pour le talentueux et expérimenté Florent Aillaud ! Dans cette pièce, il nous propose d'explorer le vocabulaire des « musiques actuelles », tant d'un point de vue rythmique que mélodique avec la fameuse gamme pentatonique.

10



RETROUVEZ TOUTES LES
EXPLICATIONS EN VIDÉO
SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE.



juillet - août - septembre --- N°111

DIFFICILE ●●●

11

SONATE K. 213

Domenico Scarlatti

Lui aussi, contemporain de J. S. Bach, Domenico Scarlatti laisse un corpus imposant de plus de 550 pièces pour clavecin, dont la plupart sont restées inédites de son vivant (elles ne furent pas du tout publiées en Espagne et en Italie, deux pays où il a pourtant vécu...). D'ailleurs, ces manuscrits ne sont pas datés, ni autographes (si bien que de nombreuses œuvres lui ont été attribuées à tort). L'écriture volubile de Scarlatti représente toujours un challenge pour le guitariste. Cette sonate demandera donc rigueur et précision dans l'étude.

également de proposer des pièces à vocation pédagogique, elle-même étant enseignante active dans un conservatoire parisien. Cette courte pièce permet de travailler deux points spécifiques : les harmoniques naturelles et les barrés. Entre autres, serions-nous tentés d'ajouter, car d'autres techniques rentrent en jeu, tels les glissés (mesure 11), les résonances avec cordes à vide...

14

ECHO D'UN SOUVENIR

Eddy Rabilloud

Cette pièce émouvante est un bel hommage au regretté Bernard Piris. La tonalité est peu habituelle à la guitare puisque nous avons deux bémols à la clé, donc la tonalité de Sib majeur, plus exactement le ton relatif mineur : Sol mineur. Ces altérations induisent certaines positions qui peuvent présenter des difficultés, tel le Do mineur en mesure 5. Il faudra bien veiller à mettre les doigts en pointe pour libérer la résonance de la corde de sol à vide. Les rondes permettent de faire respirer et ponctuer le discours musical.

15

BLUES EN SOL III

Marc Rouvé

Pour ce troisième volet, j'ai choisi d'improviser totalement autour de notre fameux blues en Sol puis de transcrire ensuite. Lorsque j'ai relevé, je me suis rendu compte que j'avais fait des séquences de 14 mesures !!! Et pourtant, je n'étais pas sous protoxyde d'azote !! Je renouvelle les conseils habituels pour ce style de musique : écoutez, inspirez-vous (ou non !), et, surtout, tracez votre propre chemin !

DUO

12

ROMANCE EN MI

Anonyme

Cette mélodie rendue célèbre par le film Jeux Interdits, est ici arrangée pour deux guitares par Florent Aillaud. Même si c'est un morceau plébiscité par les débutants, les difficultés sont nombreuses (barrés, déplacements, arpège), notamment dans la partie en Mi majeur.

INVITÉS

13

MINIATURE 1

Nadia Gerber

Compositrice de pièces de concert, Nadia Gerber a le souci

CASSIE MARTIN

Concertiste et enseignante (CRR de Rueil-Malmaison, Conservatoire de Levallois-Perret), Cassie a remporté de nombreux concours internationaux et a été Révélation Guitare Classique 2018.



FLORENT AILLAUD

Concertiste et enseignant (CRR d'Aix-en-Provence, Institut d'Enseignement Supérieur de la Musique Europe et Méditerranée), Florent manifeste un intérêt particulier pour la composition, la transcription et la commande d'œuvres contemporaines.



EDDY RABILLOUD

Eddy Rabilloud est un guitariste classique français, compositeur, concertiste et pédagogue. Formé à l'École Normale de Musique de Paris auprès d'Alberto Ponce, il explore différents styles musicaux, du répertoire classique au flamenco. Il est professeur au Conservatoire de Saint-Chamond, dans la Loire, où il transmet sa passion pour la musique.

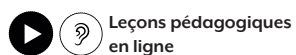
NADIA GERBER

Issue de l'enseignement du maître Alberto Ponce, à l'École Normale de Musique de Paris, Nadia Gerber est guitariste classique, concertiste, et se produit régulièrement comme soliste. L'écriture est une extension naturelle de son art et de son expression. Elle propose maintenant ses propres compositions en récital (*Caravelle*, *Oceano Nox*, *Traverse...*). Professeur titulaire à Paris 18e, au conservatoire Gustave Charpentier, elle compose également des pièces pédagogiques à l'intention des élèves.

01

A SCOT'S TUNE

Anonyme (tiré du Jane Pickering Lute Book, 1616)



Capo. fret 3

First system of musical notation for 'A SCOT'S TUNE'. It consists of a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a common time signature (C). The melody is written in eighth and sixteenth notes. Below the staff is a guitar tablature (TAB) with six lines, showing fret numbers (0, 2, 3, 4, 5) and fingerings (1, 2, 3, 4, 5).

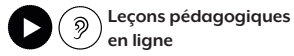
Second system of musical notation, continuing the melody from the first system. It includes a treble clef staff and a guitar tablature with fret numbers and fingerings.

Third system of musical notation, continuing the melody. It includes a treble clef staff and a guitar tablature with fret numbers and fingerings.

Fourth system of musical notation, concluding the piece. It includes a treble clef staff and a guitar tablature. The system ends with a double bar line and a repeat sign. There are two endings: the first ending leads back to the beginning of the piece, and the second ending leads to a final cadence.

AIR

John Blow (1649-1708)



First system of musical notation (measures 1-3). The top staff is in treble clef, 4/4 time, showing a melody with eighth and sixteenth notes. The bottom staff is a guitar TAB with fret numbers (0-4) and fingerings (1-3).

Second system of musical notation (measures 4-6). Measure 6 includes a 'BI' marking above the staff. The notation continues with a melody and corresponding guitar TAB.

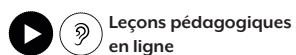
Third system of musical notation (measures 7-9). The notation continues with a melody and corresponding guitar TAB.

Fourth system of musical notation (measures 10-12). The notation continues with a melody and corresponding guitar TAB, ending with a double bar line.

03

ALLEMANDE

Robert Johnson (1583-1633)



First system of the Allemande score, measures 1-4. The treble clef staff shows the melody, and the bass clef staff shows the accompaniment. The tablature below the bass staff uses numbers 0-7 to indicate fret positions.

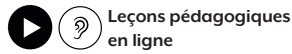
Second system of the Allemande score, measures 5-8. The treble clef staff shows the melody, and the bass clef staff shows the accompaniment. The tablature below the bass staff uses numbers 0-7 to indicate fret positions.

Third system of the Allemande score, measures 9-12. The treble clef staff shows the melody, and the bass clef staff shows the accompaniment. The tablature below the bass staff uses numbers 0-7 to indicate fret positions.

Fourth system of the Allemande score, measures 13-16. The treble clef staff shows the melody, and the bass clef staff shows the accompaniment. The tablature below the bass staff uses numbers 0-7 to indicate fret positions.

VAGHE BELLEZE

Anonyme (Italie, XVI^e siècle)



Leçons pédagogiques
en ligne

1/2B II

i a m i

1/2B II

05

MENUET

Anonyme



Leçons pédagogiques
en ligne

First system of the Minuet score, measures 1-4. The music is in G major (one sharp) and 3/4 time. The guitar part is written in standard notation with a treble clef. The bass part is written in TAB notation with a bass clef. The key signature is one sharp (F#).

Second system of the Minuet score, measures 5-8. The music continues in G major and 3/4 time. The guitar part is written in standard notation with a treble clef. The bass part is written in TAB notation with a bass clef. The key signature is one sharp (F#).

Third system of the Minuet score, measures 9-12. The music continues in G major and 3/4 time. The guitar part is written in standard notation with a treble clef. The bass part is written in TAB notation with a bass clef. The key signature is one sharp (F#).

Fourth system of the Minuet score, measures 13-16. The music concludes in G major and 3/4 time. The guitar part is written in standard notation with a treble clef. The bass part is written in TAB notation with a bass clef. The key signature is one sharp (F#).

Musical notation for measures 17-20. The key signature is two sharps (F# and C#). The notation includes a treble clef staff with notes and rests, and a guitar TAB staff with fret numbers.

Measure 17: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 2 on the 2nd string, 2 on the 3rd string, and 2 on the 4th string.

Measure 18: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 0 on the 2nd string, 0 on the 3rd string, and 0 on the 4th string.

Measure 19: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 3 on the 2nd string, 1 on the 3rd string, and 3 on the 4th string.

Measure 20: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 3 on the 2nd string, 2 on the 3rd string, 0 on the 4th string, and 2 on the 5th string.

Musical notation for measures 21-24. The key signature is two sharps (F# and C#). The notation includes a treble clef staff with notes and rests, and a guitar TAB staff with fret numbers.

Measure 21: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 2 on the 2nd string, 2 on the 3rd string, and 2 on the 4th string.

Measure 22: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 0 on the 2nd string, 0 on the 3rd string, and 0 on the 4th string.

Measure 23: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 2 on the 2nd string, 3 on the 3rd string, and 0 on the 4th string.

Measure 24: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 2 on the 2nd string, 0 on the 3rd string, and 0 on the 4th string.

Musical notation for measures 25-28. The key signature is two sharps (F# and C#). The notation includes a treble clef staff with notes and rests, and a guitar TAB staff with fret numbers.

Measure 25: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 3 on the 2nd string, 2 on the 3rd string, and 0 on the 4th string.

Measure 26: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 2 on the 2nd string, 0 on the 3rd string, and 0 on the 4th string.

Measure 27: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 2 on the 2nd string, 0 on the 3rd string, and 3 on the 4th string.

Measure 28: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 3 on the 2nd string, 2 on the 3rd string, 0 on the 4th string, and 2 on the 5th string.

Musical notation for measures 29-32. The key signature is two sharps (F# and C#). The notation includes a treble clef staff with notes and rests, and a guitar TAB staff with fret numbers.

Measure 29: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 2 on the 2nd string, 3 on the 3rd string, and 2 on the 4th string.

Measure 30: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 0 on the 2nd string, 0 on the 3rd string, and 0 on the 4th string.

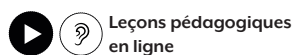
Measure 31: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 3 on the 2nd string, 0 on the 3rd string, and 2 on the 4th string.

Measure 32: Treble clef has a quarter rest, then an eighth note G4, a quarter note A4, and an eighth note G4. TAB has 2 on the 2nd string, 3 on the 3rd string, and 0 on the 4th string.

06

BERCEUSE

Marc Rouvé (pour Rose)



Leçons pédagogiques
en ligne

First system of the musical score (measures 1-4). The treble clef staff shows a melody in 3/4 time, starting with a piano (*p*) dynamic. The bass clef staff shows the guitar tablature with fret numbers (0, 1, 3, 0, 1, 2, 3, 0, 1, 0, 3, 4, 3, 0, 1, 0, 3). Above the treble staff, the lyrics "m a m i" are written above the notes.

Second system of the musical score (measures 5-8). The treble clef staff continues the melody. The bass clef staff shows the guitar tablature. Above the treble staff, the lyrics "m i m i" are written above the notes. The measure 8 includes a *rit.* (ritardando) marking and a *p* (piano) dynamic.

Third system of the musical score (measures 9-12). The treble clef staff continues the melody. The bass clef staff shows the guitar tablature. Above the treble staff, the lyrics "i p m a m" are written above the notes. The measure 9 includes a *p* (piano) dynamic.

Fourth system of the musical score (measures 13-16). The treble clef staff continues the melody. The bass clef staff shows the guitar tablature. Above the treble staff, the lyrics "a m i m i" are written above the notes. The measure 15 includes a *rit.* (ritardando) marking. The measure 16 includes a *p* (piano) dynamic and a fermata over the final note.

PRÉLUDE DE LA SONATE 34

Sylvius Leopold Weiss (1687-1750)



Leçons pédagogiques
en ligne

Prélude

p i a m

The musical score is presented in three systems, each containing a treble clef staff and a guitar TAB staff. The key signature is one flat (B-flat major) and the time signature is 4/4. The score is numbered 1 through 6 across the systems.

System 1 (Measures 1 and 2):

- Measure 1: Treble staff has a half note G4 (fingering 1) and a half note F#4 (fingering 2). TAB staff has a whole note chord (0, 6, 5, 6, 6, 5).
- Measure 2: Treble staff has a half note E4 (fingering 1) and a half note D4 (fingering 4). TAB staff has a whole note chord (0, 8, 6, 8, 8, 6).

System 2 (Measures 3 and 4):

- Measure 3: Treble staff has a half note C4 (fingering 1) and a half note B3 (fingering 4). TAB staff has a whole note chord (0, 5, 3, 5, 5, 3).
- Measure 4: Treble staff has a half note A3 (fingering 1) and a half note G3 (fingering 2). TAB staff has a whole note chord (0, 4, 5, 5, 5, 3).

System 3 (Measures 5 and 6):

- Measure 5: Treble staff has a half note F#3 (fingering 1) and a half note E3 (fingering 4). TAB staff has a whole note chord (0, 3, 3, 1, 0, 1).
- Measure 6: Treble staff has a half note D3 (fingering 1) and a half note C3 (fingering 4). TAB staff has a whole note chord (0, 2, 2, 5, 1, 0).

7 **B III** **B III**

8 **B III** **B III**

9 **B III** **B V** **B I** **B III** **1/2 B III**

10 **B III** **B III**

11 **B III** **B III**

12 **B III** **B III**

13 **B V** **B V**

14 **B V** **B V**

56

B III

15 16

TAB

B V

17 18

TAB

19

TAB

B VI

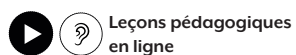
20 21

TAB

08

ALLEGRO

Santiago De Murcia (1673-1739)



First system of musical notation (measures 1-4). The top staff is in treble clef, 3/4 time, key of B-flat. The bottom staff is a guitar TAB with strings T, A, B. Fingerings are indicated by numbers 1-4. The TAB includes fret numbers (5, 6, 7, 8, 0, 2, 3, 0, 3, 0, 4, 0).

Second system of musical notation (measures 5-10). The top staff continues the melody. The bottom staff continues the guitar TAB. A section marker "1/2B V" is placed above measure 10. The TAB includes fret numbers (1, 0, 3, 2, 2, 3, 5, 5, 8, 6, 6, 5, 5, 0, 3, 1, 0, 2, 3, 2, 0, 4, 0, 7, 5, 5).

Third system of musical notation (measures 11-16). The top staff continues the melody. The bottom staff continues the guitar TAB. Section markers "1/2B III" and "1/2B I" are placed above measures 11 and 12 respectively. The TAB includes fret numbers (3, 3, 3, 1, 1, 4, 3, 2, 0, 3, 0, 1, 0, 3, 2, 3, 8, 5, 0, 0).

Fourth system of musical notation (measures 17-22). The top staff continues the melody. The bottom staff continues the guitar TAB. The TAB includes fret numbers ((8), 7, 5, 4, 5, 5, (5), 4, 3, 5, 6, 6, 0, 0, 0, 2, 3, 3, 3, 0, 0, 2, 0).

Musical notation system 1 (Measures 23-27). The system includes a treble clef staff with a key signature of one flat (Bb) and a common time signature (C). The tablature (TAB) is written on a six-line staff below the treble staff. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and accidentals.

Measures 23-27:

- Measure 23: Treble staff has a whole note chord (Bb2, D3, F3). TAB: 0 2 1 1.
- Measure 24: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 0 3 2.
- Measure 25: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 1 2 0 3.
- Measure 26: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 0 1 0 2 1.
- Measure 27: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 1 2 1 2 0.

Musical notation system 2 (Measures 28-32). The system includes a treble clef staff with a key signature of one flat (Bb) and a common time signature (C). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and accidentals.

Measures 28-32:

- Measure 28: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 5 3 5.
- Measure 29: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 1 3 1 0 3.
- Measure 30: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 3 1 3.
- Measure 31: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 0 1 0 3 1.
- Measure 32: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 1 3 1 3 2.

Musical notation system 3 (Measures 33-38). The system includes a treble clef staff with a key signature of one flat (Bb) and a common time signature (C). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and accidentals. Trills are indicated by "tr ~".

Measures 33-38:

- Measure 33: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 2 3 2 0 3.
- Measure 34: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 2 3 0 3.
- Measure 35: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 3 2 3.
- Measure 36: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 3 5 4.
- Measure 37: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 3 5 3 2 0.
- Measure 38: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 0 3 1.

Musical notation system 4 (Measures 39-43). The system includes a treble clef staff with a key signature of one flat (Bb) and a common time signature (C). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and accidentals. Trills are indicated by "tr ~".

Measures 39-43:

- Measure 39: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 2 3 2 0 2.
- Measure 40: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 5 3 5.
- Measure 41: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 1 3 1 0 3.
- Measure 42: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 1 3 0 2 3.
- Measure 43: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 3 2 0 2.

Musical notation system 5 (Measures 44-47). The system includes a treble clef staff with a key signature of one flat (Bb) and a common time signature (C). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and accidentals. Trills are indicated by "tr ~".

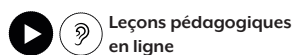
Measures 44-47:

- Measure 44: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 2 0 2.
- Measure 45: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 3 0 3 2 0 2.
- Measure 46: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 3 0 2 0.
- Measure 47: Treble staff has a half note (Bb2) and a quarter note (D3). TAB: 5 4 5.

09

VALE EN LA

José Ferrer (1835-1916)



1/2B I

1/2B V — **1/2B III** —

B I — **1/2B I**

1/2B V —

1/2B V — 1/2B III — ③

B IV — B II —

B II — 1/2B II — B II —

Measures 49-54. Treble clef, key of D major. Bass line with fret numbers. Measure numbers 49-54 are above the staff.

Measures 55-59. Treble clef, key of D major. Bass line with fret numbers. Measure numbers 55-59 are above the staff. Chord labels B IX and B VII are above measures 57 and 58 respectively.

Measures 60-64. Treble clef, key of D major. Bass line with fret numbers. Measure numbers 60-64 are above the staff. Chord labels 1/2B V, 1/2B VII, and B II are above measures 60, 61, and 64 respectively.

Measures 65-69. Treble clef, key of D major. Bass line with fret numbers. Measure numbers 65-69 are above the staff. Chord label 1/2B II is above measure 66.

70 71 72 73 74 **1/2B II**

TAB: 1 2 | 2 2 0 4 | 5 0 3 2 | 2 0 0 1 | 3 2 2 2

75 76 77 78 79 **1/2B II** ③

TAB: 5 3 3 2 | 0 2 5 0 | 5 2 3 0 | 2 1 2 0 | 2 2 0 4

80 81 82 83

TAB: 5 0 7 0 9 0 | 7 0 5 0 4 0 | 5 0 7 0 9 0 | 7 0 5 0 4 0

84 85 86 87 88 **1/2B V** **B II**

TAB: 5 6 0 | 5 6 0 | 5 6 0 | 2 3 5 | 2 2 4 5

10

NOT A ROOKIE

Florent Aillaud



Leçons pédagogiques
en ligne

*)

**)

p

T x x x x

A ■ ■

B 0 0 0-2 0-2 0 0 0-2 0-2 0 0 0-2 0-2 0-3 3 0 3 0

4

mf *p* *mf*

4

Gtr. 3-0 3-0 2-0 2 0 0 0-2 0-2 0 0 0-2 0-2 0 0 0-2 0-2 0-2 0-3 3 0 3 0-3 0 3-0 2-0 2

SONATE K. 213

Domenico Scarlatti (1685-1757) (Transcription Florent Aillaud)



**Leçons pédagogiques
en ligne**

[illegible]

3

Gtr.

3

4

3

5 9 9 10

8 8 6 6 5 5

0 6 5 5 7 6 7 6

0 6 8 7 6 5 5 6 6 8

5

Gtr.

5

Gtr.

B VII

7

Gtr.

4 1 3 4 1 4 1 2 3 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

7

Gtr.

8 5 7 8 5 7 4 5 5 3 2 2 3 0 6 8 5 6 8 0 0 2 3 2 2 3 0 5 5 4 5

2/3 B VII

9

9

10 10 9 7 7 9

10 10 9 7 7 9

0 3 6 2 0 8 6 7 0

0 3 6 2 0 8 6 7 0

1/2 B II

11

11

0 1 0 5 3 1 0 1 0 5 3 1

2 2 3 2 5 3 2 2 3 2 5 3

2 0 6 2 5 3 2 1 3 0 0 3 1 0 2

2 0 3 2 0 1 2 3

2/3 B III

13

13

0 1 0 5 3 4 1 0 1 0 5 3 4 1

2 1 2 1 5 3 4 2 2 1 2 1 5 3 4 2

0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0

2 1 0 2 3 2

2/3 B V

15

15

5 5 6 5 5 5 6 5 7 5 7 5 7 5

5 5 6 5 5 5 6 5 7 5 7 5 7 5

0 5 8 7

5 5 7 8 10 8 7 10 9 10 9

0 4 5 4 2 4 2 0 9 7 10 9

0 3 7

2/3 B V

17

17

5 5 6 5 5 5 6 5 7 5 7 5 7 5

5 5 6 5 5 5 6 5 7 5 7 5 7 5

0 5 8 7

5 5 7 8 10 8 7 10 9 10 9

0 4 5 4 2 4 2 0 9 7 10 9

0 3 7

19

19

5 8 4 5 7 4 0 0 1 0 3 1 0 2 0 1 2 0 5 4 5 7 5 0 7

0 7 3 0 2 2 0 1 2 0 7 6 7 6 7 6

21

21

5 0 2 0 1 0 2 0 1 2 0 5 4 5 7 7 5 0 7 5 0 2 1 3 1 0 3

0 3 0 2 1 2 7 6 7 6 0 3 0 2 2

23

23

1 8 4 5 7 0 1 0 3 0 1 3 2 1 2 8 4 5 7 0 1 0 3 0 1 3 2 1

0 7 3 0 2 2 1 0 7 3 0 2 2 1 0 7 3 0 2 2 1

25

2/3 B II B II

25

2 0 1 0 2 1 2 2 3 0 2 6 6 7 0

0 2 3 2 3 2 3 0 3 2 2 6 7 0

27

1/3 B III

27

29

*) 1/2 B II 1414 1414 0202 5/6 B VII

29

31

B V

31

33

2/3 B III

33

35

35

**) 424

3 1 0 01 0 0 3 1 0 0 0 1 3 0 0 0 1 3 0 0 0 1 3

3 2 0 0 0 3 3 0 5 0 0 2 0 0 0 3 3

3 5 2 0 0 0 3 5 2 0 0 5 2 0 0 5 2

37

37

B V

***) 404

0 0 0 01 5 8 1 0 2 3 2 3 2 23 5 8 1 0 2 3

3 2 0 02 0 3 0 3 0 3 0 3 0 3 0 3 0 3

5 8 4 7 5 8 4 7 5 8 4 7 5 8 4 7

39

39

5/6 B VII

1/2 B I

2 3 2 23 10 9 10 11 6 7 0 1 3 31 0 3 2 10 9 10 11 6 7

0 3 23 7 8 7 8 0 3 1 3 0 3 2 10 9 10 11 6 7

8 8 8 8 0 8 8 8 0 8 8 8 0 8 8 8

41

41

1/2 B III

0 1 3 31 0 0 2 1 53 5 1 0 1 0 53 5 1 0 1 0 53 5 1

0 3 3 2 2 3 5 3 5 3 2 2 3 2 5 3 2 2 3 2 5 3 5 3

0 5

B III

43

43

0 6 5 3 3 2 1 3 0 1 0 13 3 1 0 3 1 0 3 5 6 0 0

2 2 0 3 2 0 1 2 4 3 1 2 0 4 3 5 0

1/2 B I

45

45

1 3 0 1 0 13 3 1 0 3 1 0 3 5 6 0 10 4 5 6

3 1 2 1 2 3 3 6 7 6 7 0 0 6 7

4 4 0 3 5 0 0 3

47

47

0 6 3 1 0 3 2 3 10 4 5 6 0 6 3 1 0 3 2 3 3 2 0 3

0 2 0 0 6 7 0 2 0 3 2 0 3

5 0 0 3 5 0 0 5 3 2

49

49

6 5 3 1 0 3 2 2 2 3

2 0 0 3 2 0 3 2 0 2 3

0 5 7 4 7 0 5 3 2 0 5 0 0

Notes pour les ornements (mes. 29, 36 et 38)

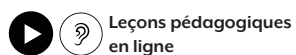
*)

**)

***)

ROMANCE EN MI

Anonyme (ajout seconde voix Florent Aillaud)



Guitare 1

Guitare 2

Guitare 1

Guitare 2

1/2 B V

G. 1

G. 2

G. 1

G. 2

G. 1

G. 2

G. 1

G. 2

B VII

G. 1

G. 2

G. 1

G. 2

25

G. 1

G. 2

1/2 B V

2/3 B II

G. 1

G. 2

29

G. 1

G. 2

5/6 B II

D.C. al Fine

1/2 B IX

G. 1

G. 2

13

MINIATURE 1

Nadia Gerber

Leçons pédagogiques
en ligne

10 *p* *i* *m* *a* *m* *i* 11

1/2B V 1/2B VII

XII

1/2B VII

1/2B V 1/2B VII

⑥

0 0 7 8 10 12

5 7 0 <12> 5 7 0 <7> 5 7

5 7 0 <12> 5 7 0 <7> 5 7

5 7 0 <12> 5 7 0 <7> 5 7

8 0 0 0 0 0

XII

1/2B V 1/2B VII 1/2B V 1/2B VII

rall.

XII

a

13 14 15

0 <12> 5 7 5 7 (7) <12> <12> <12> <12> <12>

0 <12> 5 7 5 7 (7) <12> <12> <12> <12> <12>

0 <12> 5 7 5 7 (7) <12> <12> <12> <12> <12>

0 0 0 0 (0) 0 0 0 0 0

p ⑥ 16 17 18

p *i* *m*

XII

<12> <12> <12>

7 6 6 5 7 0

V VII V

m *i* *m* *a* ③

19 20

① ② ③ ④ ⑤ ⑥

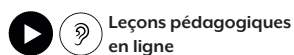
rit.

<5> <5> <7> <7> <5> <5> <5>

11 0

ECHO D'UN SOUVENIR

Eddy Rabilloud (hommage à Bernard Piris)



Leçons pédagogiques
en ligne

Sheet music for guitar, featuring musical notation and TAB (Tuning, Action, Barre) instructions.

The score is divided into systems, each with a musical staff and a corresponding TAB staff.

System 1 (Measures 1-6): Musical notation in G major (one sharp) and 4/4 time. TAB includes fret numbers and bar lines.

System 2 (Measures 7-12): Labeled "B II". Musical notation continues. TAB includes fret numbers and bar lines.

System 3 (Measures 13-18): Labeled "B III". Musical notation continues. TAB includes fret numbers and bar lines.

System 4 (Measures 19-24): Labeled "B VIII". Musical notation continues. TAB includes fret numbers and bar lines. The piece concludes with a *rit.* (ritardando) marking.

a tempo

B III ————— B V —————

25 26 27 28 29 30

TAB

rit. *a tempo*

sl. *sl.*

31 32 33 34 35 36

TAB

rit. *a tempo*

B III

AH AH----- AH----

37 38 39 40 41 42

TAB

molto lento

AH AH----- AH AH----- AH----- AH-----

43 44 45 46 47 48 49 50

TAB

rall. *lento*

B III

sl. *sl.*

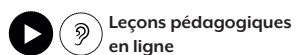
51 52 53 54 55 56

TAB

15

BLUES EN SOL III

Marc Rouvé



First system of musical notation for Blues en Sol III. It consists of a treble clef staff and a guitar tablature staff (TAB). The treble staff shows a melodic line with various accidentals and fingerings. The TAB staff shows the corresponding fret numbers for the guitar. The system is divided into three measures.

Second system of musical notation for Blues en Sol III. It continues the melodic line in the treble staff and the guitar tablature in the TAB staff. The system is divided into three measures.

Third system of musical notation for Blues en Sol III. It continues the melodic line in the treble staff and the guitar tablature in the TAB staff. The system is divided into three measures.

Fourth system of musical notation for Blues en Sol III. It continues the melodic line in the treble staff and the guitar tablature in the TAB staff. The system is divided into three measures. The first measure is marked with a 'BV' (Bonne Vague) symbol.

B V

13 14 15

TAB

5 3 7 6 5 7 6 5 4 5 3 5 3 4 3 5 3 5

16 17 18

TAB

3 2 5 3 5 3 4 5 3 5 3 5 7 9 7 9 8 7 8 9 10

19 20 21

TAB

6 5 8 5 3 5 3 5 5 3 3 3 5 3 5 3 4 5 2 1 3 1 1

1/2 B V **1/2 B V**

22 23 24

TAB

1 3 4 5 8 7 5 5 2 0 0 0 4 0 0 0 5 0 4 0

1/2 B V

25 26 27 28

TAB

4 8 7 7 7 6 6 3 (3) (5) 6 5 3 5 3 4 5 3 3 4 3 6 7 3

ÉNERGIE.

NOM FÉMININ

SYNONYME : ardeur, audace, caractère, carburant, décision, émulation, courage



Véra Danilina

LE PROGRAMME S'EST CONCLU PAR UNE CULMINATION SILENCIEUSE : HYMNE À L'AMOUR, JOUÉ PRESQUE À VOIX BASSE, OÙ LE SILENCE LUI-MÊME EST DEVENU L'ÉMOTION LA PLUS FORTE. POUR MOI, C'ÉTAIT UNE RENCONTRE ENTRE DEUX UNIVERS : CELUI DE DYENS ET CELUI D'ÉDITH PIAF, MA CHANTEUSE PRÉFÉRÉE. À CET INSTANT, UNE CONNEXION PARTICULIÈRE S'EST ÉTABLIE AVEC LE PUBLIC, EMPLISSANT LA SALLE D'UNE ÉNERGIE VÉRITABLEMENT MAGIQUE. _____

Virgile Barthe

J'APPRÉCIE LE CONTRASTE ENTRE LES DEUX ÉPOQUES, NOTAMMENT PARCE QUE ÇA PERMET D'AVOIR UNE FRAÎCHEUR, UN NOUVEL ÉLAN AU COURS D'UN CONCERT. LE BAROQUE EST PLUTÔT LÉGER ET RÉCLAME DE LA PRÉCISION DANS LE PHRASÉ, LE CONTEMPORAIN IMPLIQUE UNE RECHERCHE SONORE. BREF, C'EST UNE ÉNERGIE DIFFÉRENTE.

Clotilde Bernard

J'AIME L'ENGAGEMENT, LES CONTRASTES ET LA FANTAISIE EN MUSIQUE. IL FAUT CHERCHER L'ARTICULATION, LE STYLE, GÉRER L'AGOGIQUE ET L'ÉNERGIE, ALLER JUSQU'AU BOUT DES PHRASES. COMME DIT NIKOLAUS HARNONCOURT, C'EST BIEN QUE L'INTERPRÈTE SOIT HISTORIQUEMENT INFORMÉ SUR LA MUSIQUE QU'IL JOUE, MAIS RIEN NE VAUT UNE INTERPRÉTATION VIVANTE.

Olivier Pelmoine

POUR COMPRENDRE LE LANGAGE DE MAURICE OHANA, LORSQU'ON EST GUITARISTE, IL FAUT ÊTRE CAPABLE DE RESSENTIR L'ÉNERGIE DU FLAMENCO – NOTAMMENT LA PUISSANCE DE LA GESTUELLE –, ET SON RAPPORT AVEC L'HARMONIE, QUI ÉTAIT EXTRAORDINAIRE. C'EST D'AILLEURS LA RAISON POUR LAQUELLE IL A INVENTÉ LA GUITARE À DIX CORDES, CECI AFIN D'ENRICHIR LE SPECTRE DE LA GUITARE TRADITIONNELLE.

Lourival Silvestre

LORSQUE JE PENSE À PIAZZOLLA, J'AI LE SOUVENIR D'UN HOMME CHALEUREUX ET PLEIN D'ÉNERGIE, DONT LE SOURIRE NE LE QUITTAIT JAMAIS. À L'ÉPOQUE, JE COMPOSAIS DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE. C'EST LUI-MÊME QUI M'A INVITÉ À CHANGER DE DIRECTION ARTISTIQUE CAR, DE SON AVIS, CETTE MUSIQUE N'INTÉRESSAIT PAS GRAND MONDE. ÉTANT D'ORIGINE BRÉSILIENNE, IL M'A ENCOURAGÉ À METTRE UNE TOUCHE DE FOLKLORE DANS MA MUSIQUE.

Sotiris Athanasiou



POUR LA GUITARE, J'AI COMMENCÉ À FAIRE MES PREMIÈRES NOTES À 3 OU 4 ANS, CE QUI EST VRAIMENT TRÈS JEUNE. EN ME TRANSMETTANT SA PASSION DE LA MUSIQUE ET DE LA GUITARE, MON PÈRE M'A DIT : « JE VAIS TE FAIRE LE PLUS BEAU CADEAU DE TA VIE ». IL AVAIT RAISON. CES PAROLES RESTENT GRAVÉES DANS MA MÉMOIRE ET ME REDONNENT DE L'ÉNERGIE QUAND J'EN AI BESOIN.



ÉRIC PÉNICAUD

Une vie de créations, de voyages et de musiques

Dans cet ouvrage, Dany, la compagne au long cours d'Eric, partage 50 ans de vie aux côtés du guitariste compositeur. Un récit vivant, truffé d'anecdotes, où l'humour, l'émotion, les situations, souvent insolites, créent un cocktail captivant.

“

Éric me fait penser à Arthur Rimbaud, grand voyageur au long cours (...). Toujours accompagné de la délicieuse Dany, même à bord d'un vieux cargo en Mer Rouge, dans l'Océan Indien - ou autres transocéaniques -, (...) il compose une musique à la fois ancrée dans une solide et belle tradition, et déployée vers l'avenir et la modernité.

”

ROLAND DYENS

“

J'ai, depuis l'enfance, toujours su que mer et musique étaient de même race, celle de l'éphémère, du changeant, de l'indestructible et donc de la liberté. Et telle est bien votre musique, formidable d'allant et de souveraineté tranquille. La « fausse » improvisation, celle qui vient du long travail.

”

ÉRIK ORSENNA

Écrivain, Membre de l'Académie Française, Prix Goncourt, mais aussi navigateur, mélomane et grand amateur de guitare, de toutes les guitares...

Pour commander le livre, vous pouvez écrire à l'adresse suivante : ericpenicaud@gmail.com



Chemins de terre, de mer et de ciel

Danielle PÉNICAUD

Jeune octogénaire, Danielle Pénicaud plonge dans ses écrits compilés tout au long d'un demi-siècle.

Passionnée d'art, de poésie, elle transmet le cheminement de toute une vie : un quart de siècle au fin fond de la Provence, dans une bergerie troglodyte ; sans omettre les voiliers sillonnant la Méditerranée, lorsque tout se faisait encore à la force du poignet, à l'estime, sans GPS ni confort moderne.

Puis plusieurs transocéaniques à bord de vieux cargos. Et longs séjours dans les îles lointaines...

Elle est l'épouse du compositeur de renom, Éric Pénicaud. Ensemble, ils traversent ce demi-siècle d'aventures, tout en élevant avec amour leurs deux enfants. L'amitié y figure également avec des personnalités peu communes...

La plume est spontanée, tantôt humoristique tantôt profonde. Emplie de culture, Danielle évoque ici ou là – avec brio – certains aspects de la musique de son époux.

Enfin, les voyageurs jettent l'ancre dans un petit port de la côte provençale. C'est alors qu'elle dévoile leur « chemin de ciel », entamé depuis des décennies. Elle se livre sans fauxsemblant, toujours librement. Ainsi, ce couple hors norme boucle la boucle, sa révolution. Un témoignage saisissant.

www.lespressesdumidi.com
ISBN 978-2-8127-1612-6
35 €





Depuis 1770

Cantiga Premium Evolution



**MI.E1 NEW CRISTAL
SI.B2 - SOL.G3 ALLIANCE FLUOROCARBON**



www.savarez.com